

décembre 1999

Arrozoir

magazine

n°
32



1999 c'est fini: *inventons l'an 2000*





INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

IL EST NÉ LE NOUVEL INTERMARCHÉ

**Fioul domestique
à prix discount**



Lundi au Jeudi	8^h45 - 19^h30 sans interruption
Vendredi	8^h45 - 20^h00 sans interruption
Samedi	8^h45 - 19^h30 sans interruption
Dimanche	8^h45 - 12^h30

**NOUVEAUX
HORAIRES**

84, rue François de Tessan - ZAC Belle Croix - OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. : 01 60 02 62 27



DUFAY MANDRE

98, rue Charles-Pathé - CHEVRY-COSSIGNY

Tél : 01.60.62.55.30

e-mail : DufayAlain@dufaymandre.fr - Site Web : <http://www.dufaymandre.fr>

chez votre **PEPINIERISTE PRODUCTEUR**

ARBRES - ARBUSTES - FRUITIERS
PLANTES DE HAIES - CONIFÈRES

12 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE

ENTREPRISE de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

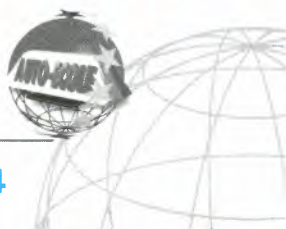
**TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON
DALLAGE - CLOTURES - ENTRETIEN**

Ouvert tous les jours : 9h -12h / 14h -18h30 (même le dimanche)

OZOIR AUTO-ÉCOLE

52, avenue du Général Leclerc
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Tél. : 01 64 40 45 34



**Réservez dès maintenant
vos emplacements publicitaires dans
Ozoir Magazine pour l'année 2000
en composant le 01.64.62.26.00**



CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION

CONCEPTION - INSTALLATION - DÉPANNAGE - MAINTENANCE

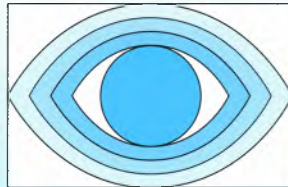
Toutes installations climatiques et frigorifiques

32 bis av. du Général Leclerc - 77330 OZOIR LA FERRIÈRE

Tél. : 01.60.02.89.52 Fax : 01.60.02.58.89

E mail : technivolution@technivolution.com

OPTIQUE OZOIR



Jean-Pierre BARIANT

Opticien diplômé

Dépositaire agréé CARTIER

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
TÉL. : 01.60.02.95.38

Sommaire

Arrêtez! Laissez-moi descendre en marche. Je ne veux pas quitter ce siècle. J'y suis attaché. J'en ai déjà la nostalgie...

Je veux revoir ma Normandie, en 44, surtout les plages. Je veux me repasser les best off de la première coupe du monde, celle de 14-18, me payer un feu d'artifice nucléaire à coup de A et de H, de napalm et de bombes sexuelles, participer à une chasse aux noirs dans un état du sud ou, si c'est trop demander, à une chasse aux sorcières dans un état du nord, me lancer dans une grande utopie massacrante, regarder Titanic aux côtés de Khomeiny en mangeant du pop-corn, servir le thé à de grands hommes, ceux qui ont aidé l'humanité en mettant au goût du jour le taylorisme, le terrorisme, le racisme, l'antisémitisme, l'altruisme médiatique, le chômagisme... m'offrir un escadron de la mort pour en finir avec les mêmes des bidonvilles.

Je voudrais boire un verre d'orgeat avec un fou d'Allah, partir en croisière avec des boat-people, snifer la neige en Colombie, contempler la jolie nuit des longs couteaux, applaudir le réquisitoire d'un des procès de Prague, me recueillir dans un ossuaire: Douaumont, Phnom-Penh, peu importe, entendre chanter Victor Jara, en 73, dans le stade de Santiago archicomble, sodomiser le sida dans un mouiroir africain, respirer à pleins poumons le trou de la couche d'Ozone, jouer au poker avec un chef mafieu de Chicago, Moscou, Hong-Kong ou Nogent-le Rotrou.

Je voudrais de l'or, de l'argent et du bronze. Beaucoup d'or: noir, vert, jaune, pour me payer une villa à Dallas et mater Sue Helen.

Je voudrais rencontrer le Père Noël qui a vendu sa hotte et sa femme qui ne veut pas des quotas.

Je voudrais que l'on m'explique à nouveau la technique de l'holocauste ou du génocide. Je voudrais parler philosophie avec un économiste...

Le prochain millénaire? Il s'annonce prometteur, mais ce siècle-ci, comment l'oublier? Ah! Nostalgie...

Bon sang, poussez-vous, je veux descendre, mon siècle s'enfuit avec une tchétychène maigrichonne et même pas lookée tendance.

Jean-Louis Soulié

Courrier 4, 5

Vie locale

La déchetterie 6, 7

Le service voirie 11

Politique 9, 12 et 13

J. Loyer: La sécurité, affaire sérieuse

Entretien avec G. Philibert

Infos 10, 30

Histoire 15, 16, 17

Au temps des rois de France

Santé 14

Bronchiolite, orthophonie et sida

Commerce et industrie 19

La zone industrielle

Une enquête de consommation

Association 21

Le Lions Club et le GUT

Culture 22, 23, 24, 25

Jazz

Ozoirama 28, 29, 30

Politique locale 26, 27



Directeur de la publication :
Michel Lis

Rédacteur en chef :
Jean-Louis Soulié

Rédacteur :
Flavien Plouzenec

Conception graphique :
Le Mille-pattes

Photos :
Raymond Deshayes

Corrections :
Christiane Bachelier

Régie publicitaire :
C.M.P., boulevard

de Courcerin
à Croissy-Beaubourg

Tél. 01 64 62 26 00

Fax 01 64 62 28 49

Impressions :
Rotofrance à Emerainville

N° dépôt légal :
90 - ARC - 015/90

Ozoir Magazine
est tiré à 10 000 exemplaires

Renseignements :
01 64 40 39 38

Promenades

Ozoirien de fraîche date, j'ai découvert Ozoir au mois de septembre. J'ai déjà parcouru plusieurs rues de la commune, à pied, parce que les transports en commun sont plutôt déficients. Mais ressasser un trajet, lentement, péniblement, permet d'en voir les détails... Les automobilistes d'Ozoir franchissent les carrefours: ont-ils remarqué que ceux-ci ont des noms? Esposende, le jumelage improbable d'Ozoir, des résistants, Mozart... et puis les gendarmes d'Ouvea. Que font-ils là? Ils ne règlent pas la circulation. Ils rappellent la raison d'Etat, un crime institutionnel, que la cause soit fondée ou pas. L'Etat français l'a fait. Ozoir a-t-il à l'encenser? L'évolution actuelle à l'égard de la Nouvelle-Calédonie ne suit plus la logique qui a manœuvré ces gendarmes. La République reconnaît ses torts. Ozoir fige un passé malheureux. Le prochain carrefour s'appellera-t-il: les gendarmes qui ont éliminé Mesrine? Ozoir est né de la forêt: doit-il pour autant faire l'éloge du guet-apens?

Olivier Durand

professeur dans les collèges publics d'Ozoir

Simplement merci

"La solidarité ne fait pas de bruit, elle existe simplement". C'est une phrase qu'un homme, sans doute bien sage, a dite un jour sur nos ondes. C'est un peu ce que nous essayons d'appliquer dans notre association "La Passerelle".

Cependant nous tenons à remercier tous les habitants et commerçants d'Ozoir-la-Ferrière et de ses environs qui nous ont donné des vêtements afin que nous puissions les revendre pour la somme symbolique de 10 francs pièce. Cela nous permet, depuis trois ans, d'offrir des paniers garnis à des familles monoparentales en difficulté passagère. Nous remercions également la mairie, et le centre social des *Margotins* qui nous accueillent dans ses locaux.

Une fois encore grand merci pour elles.

Madame Meyer

Présidente de "La Passerelle"

Un patrimoine (suite)

Monsieur Grenier, dont vous avez publié la lettre dans votre numéro 28 du mois de mars 1999, posait le problème de la pérennité des cinq tombes monumentales subsistant dans l'ancien cimetière d'Ozoir (Mellerio, Basset, Leroy, Gérard et Thibault). Il suggérait qu'après enquête pour retrouver les familles, la municipalité reprenne ces sépultures d'une architecture particulière et les classe dans le patrimoine de notre commune pour éviter leur détérioration totale.

Je partage ce point de vue, d'autant qu'il se trouve que l'une de ces sépultures a été édifiée par une arrière-grand-tante de mon épouse (...) qui avait effectué (en 1898) un legs de 3500 francs à la commune d'Ozoir, à charge pour cette dernière d'employer cette somme (à) entretenir le caveau Thibault et deux autres tombes de la famille Auclerc. (...) Ce legs, et donc les obligations qui en découlent, a été accepté par la commune d'Ozoir en vertu d'une délibération du Conseil municipal du 27 août

1918. (...). Je ne sais ce qu'il en est pour les quatre autres sépultures, mais il me semble qu'en ce qui concerne le caveau Thibault (...) son entretien doit être effectué par la commune.

R. Chassagnard

Il semble, à en croire le service municipal concerné, que la ville se soit préoccupée de ce patrimoine puisque, par exemple, la chapelle Mellerio a été restaurée en 1992. Toujours selon ce service, il n'est pas nécessaire que ces monuments passent dans le domaine communal pour qu'ils soient entretenus. En outre, une telle reprise ne peut être effectuée que si les tombeaux sont officiellement abandonnés, ce qui n'est pas le cas. Des descendants des défunts sont toujours en vie, qui entretiennent les monuments et demeurent les propriétaires des terrains.



Senteurs d'autrefois

Lorsque je suis arrivée à Ozoir, en 1969, la Poste se trouvait avenue du général de Gaulle, dans un local dont les vieux murs dégageaient le parfum désuet des choses anciennes, mêlé à celui du poêle central en hiver. Le bureau, baigné de charme nostalgique et de convivialité, fut transféré, en 1971, dans des locaux installés confortablement dans un modernisme rationnel. Seulement voilà! si le Présent a supprimé l'Antan, celui-là n'est pas - ou plus - adapté aux besoins d'une population qui a presque triplé en vingt-huit ans. Nous sommes passés de 7683 habitants en 1971 à 20817 en 1999. C'est sans doute la raison pour laquelle, quels que soient le jour et l'heure, le bureau de poste se trouve assiégé par une demande en constante progression et n'est plus en mesure d'y faire face! Par ailleurs, pris dans la longue file d'attente, on peut tout à loisir admirer la dégradation évolutive des murs et des fenêtres. Alors, à quand, pour notre ville, un réaménagement de ce service de communication indispensable à tous?

Josiane Kruger- Anne Frank



FUNÉROC

POMPES FUNÈBRES

Testament funéraire



Marbrerie

Caveaux - Monuments
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70



Fais-toi jardinière

Imagine-toi dans un jardin; pas trop entretenu, juste ce qu'il faut afin que chaque plante vive, se développe, pas tout à fait dans le désordre mais point de rectitude.

Cultivés ainsi, ces poèmes sont de Nature, s'enracinent en bouture une branche de l'un s'étire pour renaître plus loin rhizome expatrié dans un coin, on le retrouve secret taillis, les graines baladeuses accouchent sans tapage: un arbre dans ce lieu, choisi par qui?

On le découvre soudain obligeant ses riverains à se hisser malins, pour accrocher le ciel.

Et ainsi va de l'oranger plus fragile, au figuier envahissant... et le frêne, le sureau, la plante exotique, passagère clandestine... sans oublier les hôtes de ce jardin, familiers,

limaces grimaçantes et abeilles ouvrières... ne parlons pas des oiseaux... de toutes sortes... C'est un jardin particulier. Effleure la primeur de ses fleurs passagères qui dans la chronologie démarrent le printemps, poursuivent leur musique par paliers successifs, montants et descendants, le registre se creuse nous voilà en automne, le jardin se prépare à la gestation des fruits de l'été prochain.

Fais-toi jardinière, arrache ce liseron qui peut être envahissant. De phrases toutes faites, extrais le cliché facile, déniche la violette, ne cherche pas les rimes elles sont de hasard, lis ces poèmes en promenade dis-les à haute voix, respire, sens, caresse et vois... cherche ma musique... et... ... retourne-moi tes conseils.

De ce jardin particulier Fais-toi ma jardinière!

NAM.

A Eric

Tu avais deux ans, peut-être trois Et moi pas plus de seize printemps! Sans aucun lien de sang ou de droit De la vie nous étions les enfants Tu nichais ta menotte dans ma main Trotinant, heureux, à mes côtés, Quand les jours d'été par les chemins Nous partions, tous deux, nous promener.

La brise et le soleil illustraient La blondeur d'une belle aquarelle Que gardait ta frimousse dorée Jusqu'au dernier vol de l'hirondelle.

Dans mes souvenirs, cœur en témoin Tu as grandi dans un autre temps. Ce jour j'apprends que tu as rejoint Les anges auxquels tu ressemblais tant.

Faut-il pleurer pour se retrouver? Souffrir en criant amour et joie? Je voudrais encore pour un été, Tenir ta menotte, guetter ta voix...

... Je mettrai ma plus jolie tenue, Un soupçon de fard et de parfum Quand vieille et triste le moment venu, A ton tour, tu me prendras la main.

J. K.

Quelqu'un meurt quelque part...

Le rossignol siffle à la nuit Ce n'est pas lui, ce n'est pas lui. Pour moi il n'est pas temps Crie la grenouille sur l'étang.

... *Quelqu'un meurt quelque part...*

On a vu nicher l'hirondelle Il ne peut donc pas s'agir d'elle. Pour le lapin, à ce qu'il croit, Ce n'est pas non plus le putois.

... *Quelqu'un meurt quelque part...*

Ne me flanquez pas le cafard Dit la souris dans le placard: Il faudrait que la mort soit idiotie Pour me saisir quand je grignote.

... *Quelqu'un meurt quelque part...*

Ce ne peut être mon enfant Murmure tout bas le renard blanc: Sa mère le berce en mon logis Me l'y voler serait magie.

... *Quelqu'un meurt quelque part...*

Ici l'on trotte et l'on chahute Là-bas on fricote et on lutte On aime, on hait, on se démène, On joue sur cette vaste scène...

La vie va, la vie vit

Oui

Mais

Quelqu'un meurt seul dans la nuit.

I. M. S.

Brèche Blues

Dans la nuit dense je suis poursuivi par une horde d'hommes en noir qui lâchent leurs chiens haineux et guerriers. Je suis perdu. Je cherche en vain mon chemin dans un brouillard épais. Je suis perdu. Les aboiements se rapprochent, les voix gutturales les excitent... Soudain se dresse devant moi une barrière de haine. Je suis perdu. Ces bergers allemands se jettent sur moi. Je crie! Mes hurlements sont couverts par un bruit insupportable. L'horreur est totale. Les chiens vont m'égorger...

Le bruit devient strident, exaspérant, horripilant. Dans le brouillard, en tâtonnant, je parviens à arrêter mon réveil-matin. Il est 6h 30. Quel cauchemar! Le même depuis des semaines, depuis des mois.

Heureusement, le journal télévisé me reconforte. Après les mauvaises nouvelles (Tchéchénie, Algérie, vache folle) viennent les bonnes, comme, par exemple, Ariane 5 qui met sur orbite un télescope qui va découvrir, aux confins de l'Univers, de nouvelles planètes et, qui sait, d'autres formes de vie. Enfin voici le sport, la fraternité toucouleur des hommes et des femmes qui nous représentent à l'autre bout du monde en escrime, handball, rugby et, bien en-

tendu, football. On a gagné! On a gagné! Puis c'est Télématin, le professeur Nimbus de l'île aux Moines nous présente les nouvelles technologies; tous ces appareils merveilleux qui rapprochent les hommes: le net, le portable... La communication pulvérise les barrières (en dehors des barrières intellectuelles et sociales, il ne faut tout de même pas exagérer). Les milliards d'humains vont faire la fête, la même fête pour la coupe du monde, le 31 décembre.

Je vais être en retard! Je vais rater mon car!

J'éteins la télé, la lumière. Je ferme la porte...

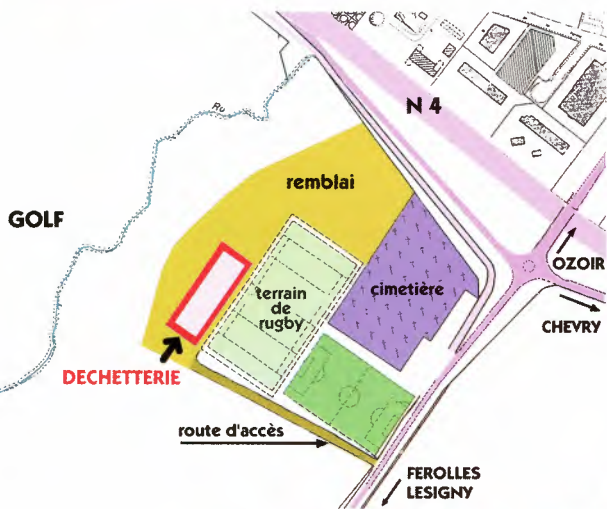
Je me retrouve dans la nuit noire, dans le brouillard...

Enfer et damnation! La barrière est là! Grillage imbécile qui interdit aux gamins des écoles de prendre un raccourci pour rejoindre leurs établissements scolaires et aux personnes âgées de se rendre au marché par la voie la plus directe. La barrière de haine me nargue, j'entends des aboiements, je devine des hommes en noir, les loups sont entrés dans la Brèche et je cours, je vais rater mon car, je cours, je cours, la haine et la bêtise me traquent. Au secours, au secours...

Claude Le Bihan
La Brèche-aux-Loups

Une déchetterie

Au terme d'une consultation informelle, lancée courant décembre par le groupe des élus «Unis pour Agir» (majorité), plus de sept cents Ozoiens ont apporté une réponse favorable à l'implantation d'une déchetterie sur le territoire de la commune. Ce résultat est en complète contradiction avec celui de l'enquête publique préalable, organisée un mois plus tôt, pour laquelle s'était déplacée une cinquantaine d'opposants. Un équipement aussi léger méritait-il pareille polémique?



...derrière le stade de la Verrerie?

Une déchetterie (1) verra-t-elle bientôt le jour sur le territoire de la commune? Après avoir soigneusement étudié les différents sites d'implantation répondant aux critères exigés par le SIETOM (2), M. Sarrazin, adjoint chargé de l'urbanisme, arriva à la conclusion que le remblai situé derrière le stade de la Verrerie -

près du nouveau cimetière - était le mieux adapté. Une enquête publique auprès de la population fut donc lancée. Non pas pour lui demander si elle était pour ou contre le choix de ce site (on n'en était pas encore là), mais pour pratiquer une modification du Plan d'occupation des sols (POS) afin de rendre possible, le cas échéant, l'implantation d'une dé-

chetterie à la Verrerie. Ne bénéficiant d'aucune publicité autre que celle exigée par la loi (autant dire pas grand-chose), cette enquête attira un peu plus d'une cinquantaine de personnes, très majoritairement contre...

Fallait-il abandonner ce projet de déchetterie ou passer outre?

Les deux solutions présentaient un risque pour la municipalité.

Dans la première hypothèse, les avantages que pourrait procurer aux Ozoiens cet équipement seraient perdus. Dans la seconde, elle serait accusée par ses adversaires de "ne pas tenir compte de l'avis des Ozoiens". Car les groupes politiques de l'opposition (à l'exception de ceux de la liste Tempo) sont contre. Résolument. Du moins

La déchetterie de la rue des Grattons à



recyclés. Quant aux produits toxiques, on les neutralise par des procédés physico-chimiques.

la fin des dépôts sauvages

Selon M. Le Corre, avant que ne soit ouverte la déchetterie, les dépôts sauvages se multipliaient autour de Provins. "Le long de la rue des Grattons, c'était l'horreur".

- Exact!, s'exclame, la casquette visée sur le crâne, un retraité qui, après avoir déposé son bric-à-brac, est venu se mêler à la conversation.

Et d'ajouter: - Comme tout le monde, je balançais mes gravats dans la nature. Je n'avais pas bonne conscience, mais le moyen de faire autrement? Aujourd'hui, je jette utile et ça me fait plaisir.

"Vous ne trouverez jamais la moindre cochonnerie déposée de nuit devant la porte de notre déchetterie", renchérit l'épouse. "Personne ne voudrait causer d'ennuis au gardien qui nous reçoit, nous aide et nous conseille si gentiment. Au

Un grand centre hospitalier, un lycée d'enseignement professionnel, une maison de retraite... comment imaginer une déchetterie dans un tel environnement? Pourtant, ce qui frappe en arrivant rue des Grattons (outre la taille du site, à peine un demi-terrain de foot), c'est la propreté: pas une odeur, pas un papier à terre, pas un bidon de plastique écrasé, pas la moindre trace de liquides sus-

pects... Après chaque passage, le gardien donne un coup de balai. Homme affable mais prudent, il préfère laisser le soin des réponses à M. Le Corre, le technicien du Syndicat Intercommunal. Celui-ci s'étonne de mes interrogations: "La déchetterie est un outil indispensable de la filière de retraitement puisque, avec ce tri complémentaire, le compost obtenu en aval à partir des seules ordures ménagères fermentescibles est

de bien meilleure qualité, donc plus facile à vendre".

Le syndicat intercommunal de la région de Provins (le SICTOM) a signé, pour chaque type de matériau déposé ici, un contrat avec une entreprise spécialisée: Saint-Gobain pour le verre, Valoplast pour le plastique... Une société de Vaux-le-Pénil récupère le bois pour en faire des panneaux d'aggloméré et des bûchettes haute densité. Même les gravats sont

point de vue

Naïveté ou excès de confiance?

La majorité municipale ne maîtrise pas les enquêtes publiques. On avait pu le constater lors de la révision du POS, on le redécouvre aujourd'hui à propos de la déchetterie. Cette procédure, qui consiste à prendre l'avis des citoyens avant de lancer un projet, est pain béni pour les opposants, politiques ou non. Comme personne ou presque ne se déplace pour venir déposer, il leur suffit de mobiliser amis et connaissances. Un vote contre est ainsi émis qui présente un double avantage: il retarde les projets les mieux ficelés et permet d'accuser leurs auteurs de ne pas prendre en compte l'avis de la population, même si celle-ci se résume à quelques dizaines de noms. Certains maires n'hésitent pas à mettre au point un contre-feu: battant le rappel de leurs partisans ils rétablissent l'équilibre entre les pour et les contre. Les commissaires enquêteurs -chargés

d'émettre un avis en fin d'enquête- ne se contentent plus, alors, de compter les dépositions mais ils analysent de près les arguments développés.

Ce tour de passe-passe semble répugner à la majorité locale. Comme un élu de l'opposition lui faisait remarquer qu'il n'était pas venu déposer, "N'oseriez-vous pas avouer que vous êtes contre?", M. Vassalo, adjoint au Maire, avait répondu en Conseil municipal: "Je suis pour. Si je ne me suis pas exprimé, c'est afin de laisser mes concitoyens seuls juges des projets que mon équipe leur propose". Naïveté ou excès de confiance? Toujours est-il que la majorité vient de buter pour la seconde fois sur le mur de papier de l'enquête publique. Quant au simple citoyen, il ne semble pas avoir pris assez conscience du pouvoir que lui offre la démocratie locale.

Jean-Louis Soulié

PS: Au vu des résultats de l'enquête d'UPA (encadré), les Ozoiériens semblent finalement plus concernés qu'on ne l'imaginait et très favorables à l'implantation d'une déchetterie à Ozoir. A méditer...

sur les terres ozoiériennes. Ils l'ont dit et redit lors du Conseil municipal de novembre. Pour éviter ce double écueil, le maire a opté pour une troisième formule: l'enquête. La commune ne pouvant prendre l'avis des Ozoiériens en organisant un référendum local (3), le groupe des élus majoritaires *Unis pour Agir* a décidé de lancer cette enquête à

ses frais. Le résultat du sondage, à condition que le nombre de réponses soit significatif, dira si la population est pour, contre ou partagée. A moins qu'elle ne s'en moque, comme pourrait le laisser (peut-être un peu vite) son peu d'empressement à venir déposer.

Jean-Louis Soulié

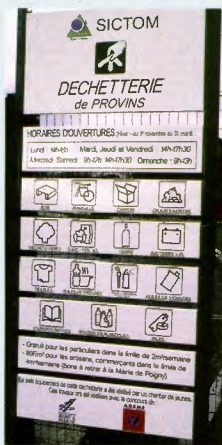
(1) Elle complète les mesures prises ou à prendre en matière de retraitement des ordures: tri sélectif, arrêt de l'incinérateur, transformation de l'usine de retraitement en centre de tri et de compostage...

(2) Syndicat Intercommunal pour l'Enlèvement et le Traitement des Ordures Ménagères.

(3) Les prochaines élections municipales se déroulant au printemps 2001, la loi interdit toute consultation officielle de la population à partir du 1^{er} janvier 2000. En outre, une telle consultation doit répondre à des critères tels que sa mise en place prend plusieurs semaines.

Provins

Vingt-six filières de retraitement sont mises en place à partir des objets déposés à la déchetterie de Provins qui se trouve à proximité d'un lycée d'enseignement professionnel et d'un grand centre hospitalier. Quant à la déchetterie de Nangis (ci-dessous à droite), elle jouxte le cimetière...



dite. Les gardiens ont des consignes strictes. "A ma connaissance, il y a quand même eu un faux pas, je crois que c'était dans le Nord", souligne un artisan de passage. "On a incinéré pendant quelques mois des déchets triés, donc recyclables, parce que les contrats avec les sociétés de récupération n'étaient pas tous signés. Ça s'est su et ça a fait du bruit..."

Caves et greniers se faisant rares, il n'est pas toujours facile de stocker, en attendant le passage des monstres, le frigo hors d'usage ou la vieille machine à laver. La déchetterie peut être alors secourable. "A

condition qu'elle soit proche et située sur un site familier aux utilisateurs", insiste monsieur Le Corre. "A Nangis, à Bray-sur-Seine, elles ont été implantées en ville".

A Nangis? C'est sur le chemin du retour; je saute dans la voiture pour en avoir le cœur net. Savez-vous au pied de quoi se trouve la déchetterie de Nangis? Au pied du mur du cimetière...

Jean-Louis Soulié

début, il y a eu des réticences, à cause de l'hôpital et du lycée qui sont juste à côté. Maintenant, à les écouter, ils étaient tous d'accord...". Cette confiance du public impose aux gestionnaires honnêteté et vigilance: "Les gens prennent le temps de trier en vue d'un recyclage, nous devons donc leur donner la garantie qu'ils ne travaillent pas pour rien". Ainsi, toute récupération sur le site est-elle inter-

Dernière minute

Succès pour l'enquête sur la déchetterie

Le groupe «Unis pour Agir» (UPA, majorité) affirme avoir obtenu plus de 750 réponses à l'enquête sur la déchetterie qu'il a menée courant décembre auprès de la population ozoiérienne.

Selon M. Stagliano, adjoint au maire chargé de l'information, sur 754 réponses enregistrées à ce jour (1), 703 sont favorables à l'implantation d'une déchetterie à Ozoir et 51 défavorables.

Parmi les 703 réponses favorables, 636 souhaitent voir s'implanter une déchetterie à la Verrerie (site proposé par la municipalité), 25 à l'ancienne station d'épuration, et 42 dans la zone industrielle.

S'ils se confirment, ces résultats appellent quelques remarques:

- Il ne s'agissait ni d'un référendum, ni d'un sondage officiel. Le groupe *Unis pour Agir* avait pris soin de le dire. La loi, et le manque de temps, ne permettant pas à la ville d'organiser une telle consultation, UPA avait pris la relève en espérant un nombre de réponses «significatif».
- Des suggestions accompagnent certaines réponses. Il serait intéressant de les étudier et de les prendre en compte lorsqu'elles sont judicieuses.

- La distribution ayant été approximative, le nombre élevé des réponses est une surprise. D'autant que les Ozoiériens ont eu très peu de temps pour répondre.

La rapidité avec laquelle ils se sont déplacés tend à prouver qu'ils ont apprécié cette manière nouvelle de s'adresser à eux.

- Le score est significatif. L'opposition qui bataillait contre cette implantation (en s'appuyant sur l'enquête publique officielle) pourra difficilement faire abstraction de ces résultats. A l'inverse, le groupe majoritaire, qui cherchait sans doute un peu à se rassurer, doit se sentir aujourd'hui conforté dans ses intentions.

(1) Ces chiffres sont ceux obtenus samedi 18 décembre, jour du bouclage d'Ozoir Magazine. Il est possible qu'ils évoluent, des réponses continuant à parvenir en mairie bien que la date limite de remise des questionnaires soit passée.

MAÇONNERIE ZILLOTTO S.a.s.

**SOCIÉTÉ
DE GROS ŒUVRE**

8-10, rue du Repos
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél. : 01.60.18.59.59
Fax : 01.64.40.08.47

Modern' Confort
Chauffage - Plomberie
Sanitaire - Carrelage
Aménagement Décoration
Cuisines et Salles de bains

27, av. de la République - 77340 Pontault-Combault
Tél. : 01 60 28 50 37 - Fax : 01 60 29 14 54



RENAULT
Spécialiste
depuis 25 ans

SALON PERMANENT de l'OCCASION et du NEUF

**MECANIQUE - TOLERIE - PEINTURE
RENAULT MINUTE SAMEDI MATIN**

111, av. du Général de Gaulle - 77832 Ozoir la Ferrière cedex
Tél. 01.60.02.76.08 - Fax : 01.64.40.20.86

CAREP
Ozoir



Au Petit Bonheur
Linge de Maison
Accessoires

67, av. du Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01.64.40.17.64



EPICERIE
Minuit Service

Ouvert de 9h à 2h du matin
(lundi, mardi, mercredi et dimanche)
Et de 9h à 3h du matin
(jeudi, vendredi et samedi).

**101, avenue du Général de Gaulle
OZOIR-LA-FERRIÈRE**



SCOP. ALPHA T.P.

TRAVAUX PUBLICS

1, rue Léonard de Vinci - BP N°106
Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. 01 64 05 29 66 +
Télécopie 01 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779

par Jacques Loyer *maire d'Ozoir-la-Ferrière*

Lors de la cérémonie des vœux à la population, début janvier 1999, j'avais affirmé: "La sécurité en ville ne sera possible que si elle devient l'affaire de tous". Je souhaite revenir sur ces propos tant l'évolution de la délinquance en région parisienne et à Ozoir devient préoccupante.

En premier lieu je rappellerai que la sécurité des biens et des personnes relève de la responsabilité de l'État.

conditions d'agrément très précis, le policier municipal n'a toujours pas les prérogatives d'un policier national. Le rôle du premier consiste à assurer la "police du maire", c'est à dire l'application des arrêtés, la gestion des nuisances et conflits locaux, l'intervention en assistance à la population. Bref, la police municipale demeure une police de proximité, préventive, même s'il lui arrive, occasionnellement, de réprimer certains délits.

suivis...". Pourtant nos deux forces de police, la nationale et la municipale, parviennent à arrêter les auteurs de faits délictueux et, à chaque fois, une procédure est menée, une plainte déposée avec constitution de partie civile. Dès lors deux cas se présentent. Soit les coupables sont majeurs (auquel cas une peine est prononcée pouvant aller jusqu'à la prison, avec ou sans sursis), soit ils sont encore mineurs. Dans cette seconde hypothèse, les parents doivent payer les réparations du préjudice, ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes. La venue récente à Ozoir de monsieur le Procureur de la République, lors de la dernière réunion de notre Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (CCPD), nous a permis de vérifier la volonté très forte du Parquet de sanctionner tout délinquant et de dédommager toute victime.

Par ailleurs, la présence de forces de police importantes, venant en renfort lorsque des tensions sont constatées en ville, nous permet de régler les problèmes posés par ceux qui s'imaginent être à l'abri de la loi française. Récemment encore, nous sommes parvenus à désamorcer une crise ayant éclaté entre collégiens. Ceci grâce au concours de parents et d'élèves qui, ayant eu vent de certaines informations, nous ont permis de mobiliser des forces de sécurité en nombre suffisant et de manière préventive. C'est ainsi que nous parviendrons à améliorer un climat qui doit redevenir serein. En cela, je me répète, la sécurité est l'affaire de tous.

Car "la loi du silence" et la crainte des représailles font le jeu des délinquants. Il est faux de dire: "Ça ne sert à rien de porter plainte contre X". Par de multiples recoupements, la police parvient sou-



vent à identifier et confondre les coupables. Aidons-la. Face au racket perpétré, par exemple, à la sortie des établissements scolaires, les parents doivent jouer pleinement leur rôle et expliquer aux jeunes qu'une démocratie doit se défendre. Il n'est pas scandaleux de dénoncer ces racketteurs dont ils connaissent très souvent les noms. Cette attitude est plus courageuse que celle consistant à plier le genou devant la force brutale. Pour ce qui concerne la commune, une chose est sûre: je porte désormais plainte à chaque fois qu'un édifice public est dégradé, comme cela vient d'être encore le cas au centre des Margotins.

Ne nous laissons pas aller à avoir peur de notre ombre, ne voyons pas dans chaque jeune un délinquant en puissance: ce serait injuste et porteur de plus grands dangers encore. Mais montrons-nous fermes en évitant toute forme d'angélisme ou de naïveté. Dans une société de plus en plus violente, c'est de la volonté de chacun que peut venir l'harmonie. Sachons dire non, prenons nos responsabilités en faisant appel aux forces de l'ordre républicaines afin de barrer la route à ceux qui menacent la cohésion de la collectivité. Si nous agissons ainsi, très vite la peur changera de camp. C'est le souhait que je formule en vous présentant mes meilleurs vœux pour l'an 2000.

Jacques Loyer

La sécurité, c'est sérieux: parlons-en sérieusement

Un maire ne peut être que le relais entre ses administrés et les autorités judiciaires ou policières. Affirmer le contraire, comme le font certains, c'est brandir un sabre de bois. Néanmoins, vous le savez, notre commune s'est dotée d'une police municipale composée de dix-huit policiers auxquels s'ajoutent quatre agents de sécurité sur la voie publique (ASVP) pour la sortie des écoles, et trois postes administratifs. Ce choix de consacrer une somme importante (près de cinq millions de francs par an) pour pallier les carences de l'État et assurer la gestion des alarmes ne saurait être remis en cause. Il nous impose toutefois de lourdes contraintes: ayons cela présent à l'esprit.

Rappelons-nous aussi que même si, depuis peu, les polices municipales sont devenues des polices à part entière, avec un statut et des

Dotés d'un sens aigu du service qu'ils doivent rendre à la population, bien formés par leur responsable, nos policiers jouent parfaitement leur rôle de prévention et d'assistance aux habitants. Ils sont en mesure de faire face à toutes les situations relevant de leur compétence. Je tiens à les remercier pour leur action au nom de tous.

Lors de la rentrée du mois de septembre, un local de police supplémentaire a été ouvert au centre commercial des Margotins afin d'y accueillir des "ilotiers" dépendants du commissariat de Pontault-Combault. Ces six agents sont répartis entre le poste de la gare et celui des Margotins et ils agissent sur l'ensemble du territoire communal, non sur tel ou tel quartier.

Quelle est l'efficacité de ces mesures nouvelles? J'entends parfois dire: "Les délinquants ne sont pas pour-



GARAGE A.T.P. S.A.R.L.

38, avenue du Général de Gaulle
77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. 01.60.02.60.77

AGENT OFFICIEL
FIAT



AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT



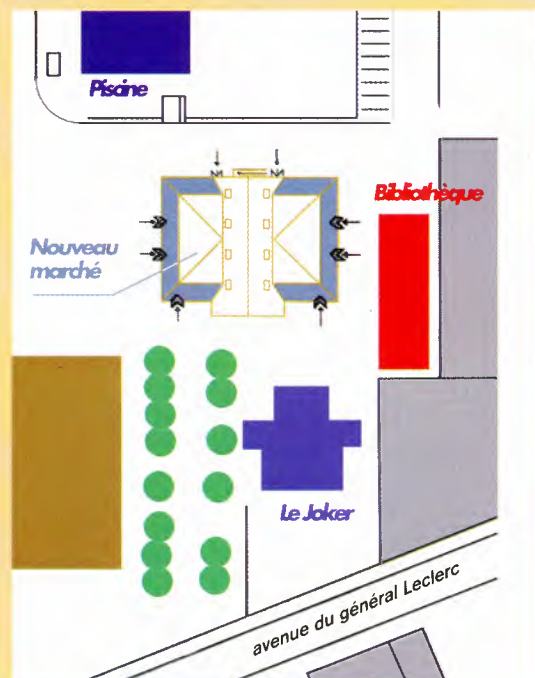
Tous transports sanitaires assis ou allongés

82, rue Lucien Brunet - BP 62
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc
77220 TOURNAN EN BRIE
Tél. 01 64 25 32 32

UN NOUVEAU MARCHÉ POUR L'AN 2000

Le nouveau marché d'Ozoir verra le jour l'an prochain. Les travaux devraient commencer en février et se terminer fin juillet. Le bâtiment actuel, qui ne répond plus à la législation européenne, sera remplacé par un ensemble de béton, de verre, de métal... à la toiture en ardoise véritable. Le coût global du projet, 3,75 millions de francs, ne sera pas supporté par la commune puisque c'est le concessionnaire du marché qui paie. En revanche l'installation intérieure de la grande salle polyvalente du premier étage (220 m²) sera à la charge de la ville. Cette salle pourrait être mise à la disposition du service municipal jeunesse. L'emprise du bâtiment fait perdre une trentaine de places de parking qui seront retrouvées à la fin des travaux, prévue pour le début du mois de septembre.



L'ancien marché est en effet appelé à disparaître pour céder la place à un parking. En attendant va se poser le difficile problème du stationnement puisque le lieu d'implantation choisi est celui qu'utilisent aujourd'hui certains véhicules pour stationner côté piscine et bibliothèque. Pour remédier en partie à ce casse-tête, la ville réhabilitera l'ancien terrain de boules (situé derrière le vieux cimetière) déjà transformé en parking les jours de marché ou de manifestations dans les gymnases Besson et Bouloche. Cela sera-t-il suffisant? Sans doute pas. Aussi le maire a-t-il pris le soin de préciser qu'une commission allait travailler sur l'ensemble des questions relatives à ce projet. Elle communiquera notamment le chiffrage budgét-

ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL

OCTOBRE ET NOVEMBRE

Naissances: Regis Vieira, Kevin Bonhomme, Lucie Lopes, Sonia Maârout, Laurène Zabee, Aline Hanliyan, Anaïs Durand, Etienne Chassaing, Wendy Rodrigues, Noémie Sorel, Matthieu José, Andrea Renée Bourges, Johan Maldant, Marie Plessis, Elodie Kohlenberg, Alissa Fagla Medegan, Paul Jautzy, Lohan Bellal, Sacha Ducharme, Ophélie De Carvalho, Chloé Henriques, Marion Beaugrand, Simon Aouate, Guillaume Pillard, Aurélie Pillard, Khaéd Hamadi, Nicolas Cronauer, Clara Delaherche, Killian Sahouan, Romain Dos Santos, Quentin Hugeron, Coralie Doré, Anthony Guilherme.

Mariages: Astrid Zobel et David Borrull, Arielle Wygodny et Christian Meyer, Chantal Denieport et Guy Maka, Clotilde Gallerne et Jean-Luc Quilichini, Stéphanie Corchia et José Sousa, Latifa Rouik et Bouabdellah Hamri.

Décès: Maria De Jesus Oliveira, Agostinha De Araujo, Marcel Fontaine, Patricia Persah, Marguerite Lamirault, Yannick Genest, Serge Pappalardo, Suzanne Prat, Raymond Cheneau, Eveline Julien, Henri Vernet, Massaoud Mezouar, Marie Guidez, Farida Ayad, Zdenek Jan Kapek, Joao Borges Dos Santos, Lucienne Cousin, Renée Caudron, Gaston Bernard, Marie Jeanne Pauvrehomme, Jean-Paul Schaeveerbeke.

RAMASSAGE DES MONSTRES

La Brèche, Belle-Croix, Armainvilliers, ZI

Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.
Lu 24	Lu 28	Lu 27	Lu 24	Lu 22	Lu 26	Lu 24	Lu 25	Lu 23	Lu 27

Notre Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Village, Doutre, Anne Frank, Poirier

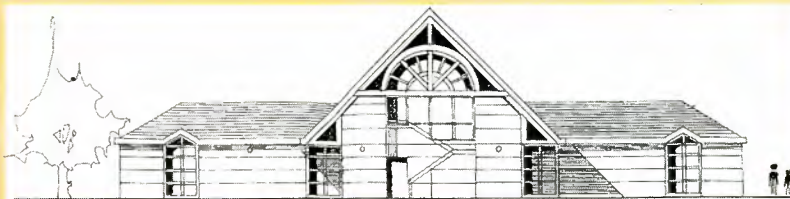
Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.
Ma 25	Ma 22	Ma 28	Ma 25	Ma 23	Ma 27	Ma 25	Ma 26	Ma 24	Ma 26

Gare et Archevêché

Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Sept.	Oct.	Nov.
Me 26	Me 23	Me 22	Me 26	Me 24	Me 28	Me 26	Me 27	Me 25	Me 22

Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électro-ménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers...

Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants) ainsi que les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.



taire de ce que devra déboursier la commune pour la salle polyvalente, pour les divers réseaux (électricité, eau...) et pour la réalisation d'un parking à l'emplacement du bâtiment du marché actuel... ou ailleurs.

Reconnu et apprécié depuis plus de 15 ans, le POWER CLUB s'étend en créant :



Cours PERSONNALISÉS de remise en forme à domicile et en entreprises à votre rythme avec le matériel et l'assistance d'un professeur DIPLOMÉ D'ÉTAT

Renseignements au
01 60 02 96 02

SANTÉ, FORME, LIGNE À DOMICILE

C/C Béatrice
77330 OZOIR-LA-FERRIERE



SERVICE PUBLIC



8 heures: l'équipe de la voirie se retrouve pour la distribution des tâches journalières. Responsable du service, Daniel Bodin passe les consignes: la journée s'annonce chargée pour les vingt employés communaux s'occupant de l'entretien de nos rues.



Pose de barrières dans la ZAC Poirier pour interdire l'entrée d'une rue dans laquelle une équipe de cinéma s'apprête à tourner.



Nettoyage des tags, ramassage des papiers et des feuilles mortes... à Ozoir, comme dans toutes les villes modernes, le service de la voirie est incontournable.



Il a neigé: salage de la route menant au Clos de la Vigne.



De nombreux travaux sur la voie publique sont réalisés en régie municipale.

Un service voirie en roc pour nos trottoirs

Les feuilles mortes ne se ramassent plus à la pelle (des souffleuses ont relégué les balais de bouleaux au magasin des accessoires) et, pour ce qui est jeté au sol, chaque employé dispose d'une pince articulée afin de ne pas avoir à toucher ces drôles de choses qui jonchent les trottoirs d'Ozoir. Quant au contenu des deux cents poubelles, vidées une fois par semaine, peut-être vaut-il mieux éviter d'en parler ici...

Pour les responsable de l'entretien de la ville, la tâche est donc lourde. D'autant qu'ils ont à faire à un autre fléau: le tag. Ah!, les tags! Ils coûtent une fortune au contribuable. "On compte cent cinquante transformateurs en ville et le nettoyage d'un seul, c'est dix mille francs", constate M. Bodin. Pour effacer les graffitis qui apparaissent par vagues successives, le service a tout tenté mais, il le reconnaît, le problème est insoluble. "Lorsque le support est lisse, passe encore; mais s'il est granuleux il faut repeindre... Et pas avec n'importe quoi. On ne nettoie pas de la même façon le tag exécuté à l'aide d'une peintures glycéro, synthé ou acrylique". Certains em-

ployés communaux sont ainsi devenus spécialistes en solvants. "De temps en temps, on attrape un tagueur qui paie pour les autres. Cela n'a aucun effet dissuasif sur les petits copains".

Cinq tonnes de peinture

On l'ignore souvent, le service voirie a aussi la responsabilité des panneaux (fond marron, lettres blanches, dos vert) relatifs à la signalisation communale: restaurants, zone industrielle... Ceux-ci sont implantés à la suite de demandes formulées auprès du maire par la police municipale, des commerçants ou de simples riverains. Un projet de signalisation de l'ensemble des bâtiments publics est à l'étude: la première tranche devrait être lancée au printemps. En revanche, et c'est un problème, la commune ne peut prendre pour le moment en charge la signalétique interne à la zone industrielle dont les rues sont privées.

La signalisation c'est encore tout ce qui est peinture au sol: passages piétons, places de parking, lignes de séparation des chaussées, stop... Cinq tonnes de peinture sont utilisées chaque

Nous avons présenté, en septembre, l'équipe des "polyvalents" d'Alain Fourquin. Celle-ci ne pourrait fonctionner sans le concours d'autres services (administration, bâtiments, voirie, espaces verts...) dont nous allons parler peu à peu. Voici aujourd'hui l'équipe "voirie" dirigée par Daniel Bodin.

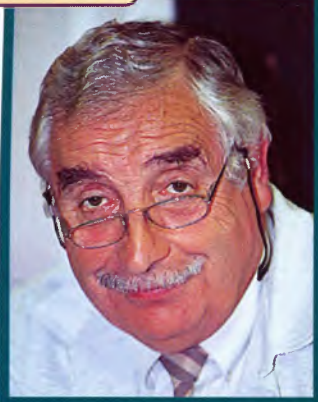
Sa mission: maintenir la ville propre. Elle s'occupe aussi de la signalisation et effectue des travaux en régie...

année pour ce marquage qui tient entre 12 et 24 mois. Aux sorties des villes, le microbillage (il confère un pouvoir réfléchissant) est obligatoire. Quand ils ont fini de saler les rues, ramasser les feuilles, repeindre la chaussée et les cours des écoles, il ne reste plus aux gars de l'équipe à Bodin qu'à se livrer à quelques menus travaux en régie. Mobilier urbain à réparer, bornes cassées à remettre en état, nids de poules à boucher, barrières descellées à refixer, îlots de ronds-points abîmés par le passage d'un camion à re-

prendre, trottoirs affaissés à réhausser... "Les gens sont peu soucieux de la protection du matériel communal", constate l'un de ces employés de la voirie. "Prenez l'exemple des poubelles: si elles sont en bois, on les brûle; en plastique, on les fond; en fer, nous les retrouvons tordues; en béton, on les tague faute de pouvoir les casser. Que faire?...". Et l'un de ses camarades de conclure: "Le service public, ce n'est pas toujours de tout repos".

Jean-Louis Soulié

ENTRETIEN



Gilbert Philibert

Incompréhensions sur

Notre dernier entretien avec monsieur Gilbert Philibert remonte à deux ans, mais il n'a cessé, depuis lors, de s'exprimer régulièrement dans les pages politiques d'"Ozoir Magazine".

Nous demandons aujourd'hui à cet élu du groupe d'opposition GDEO d'éclaircir quelques-uns de ses propos et de formuler ses contre-propositions.

Ozoir Magazine: *J'imagine que l'ancien adjoint au maire chargé de la vie économique doit se réjouir du fait que le chômage local, élevé il y a quatre ans, soit en forte diminution. Nous sommes passés de 12% à 8% de sans-emplois.*

Gilbert Philibert: Je peux difficilement vous répondre puisqu'il n'existe pas de commission municipale où ces questions sont débattues. Faute de communication de la part du maire, la situation de l'emploi à Ozoir m'est totalement inconnue. J'entends parler, ici ou là, de bons projets pour la zone industrielle mais je ne vois pas, pour le moment, d'entreprises nouvelles s'implanter. En

revanche, je me fais du souci pour la santé de certaines autres...

O.M.: ...Comme vous vous faites du souci pour la santé des finances communales. Vous avez même écrit à ce sujet: "le pire reste peut-être à venir".

G.P.: Cette phrase faisait allusion à l'événement Brésil. Dans son interview du mois passé, monsieur le maire oublie en effet d'évoquer l'investissement des services municipaux pendant cette période. Il faut l'ajouter à la note finale. Il occulte aussi les factures ventilées sur d'autres budgets mairie...

Quant aux impôts, Jacques Loyer se félicite de ne pas les avoir augmentés en 1999. Il n'y a pas de

quoi se glorifier de cette pause succédant à trois années de hausses.

O.M.: Selon le maire, quarante-quatre millions de travaux avaient été budgétisés par l'équipe précédente dont vous faisiez partie. Il a fallu, dit-il, recourir à l'emprunt.

G.P.: On n'est jamais obligé de réaliser ce qui est programmé et, de toute façon, on doit le faire en fonction de l'argent dont on dispose. Le rythme auquel sont déclenchés les investissements appartient à l'équipe majoritaire.

O.M.: Vous donnez l'impression de lui reprocher d'avoir trop bien appliqué votre programme d'équipements.

G.P.: Non, des amendements sont toujours possibles. Nous l'avons vu pour la ferme Péreire: après avoir hésité pendant quatre ans, la majorité a finalement revu notre projet à la baisse.

à propos du POS...

O.M.: Concernant la révision du plan d'occupation des sols, vous avez écrit: "Si remettre cent fois sur le métier son ouvrage relève d'une louable obstination, nous nous interrogeons sur le coût d'un tel entêtement". La concertation aurait-elle été trop longue?

G.P.: Il y a eu concertation, c'est vrai, mais celle-ci s'est faite a posteriori, pas au moment de l'élaboration du projet. En outre, il ne sert à rien de laisser les gens s'exprimer si l'on n'a pas l'intention de les écouter. De toutes les suggestions faites par mon groupe aucune n'a été retenue. La procédure a donc été démocratique sur la forme mais pas sur le fond.

Il ne sert à rien de laisser les gens s'exprimer si l'on n'a pas l'intention de les écouter.

O.M.: Pensez-vous, comme le disent certains, que la municipalité veuille bétonner la ville?

G.P.: Je crains, en effet, une densification inutile sur ce qui reste à construire. Mais bétonner une ville construite à 90%, je ne sais pas ce que cela signifie.

O.M.: Peut-être faudrait-il le demander à vos anciens colistiers?

G.P.: Je vois à qui vous faites allusion. Aussi je vous répondrai, comme un ancien Premier ministre: "Lui c'est lui et moi c'est moi...". Pour en revenir au POS, je dirai qu'il y a eu volonté de construire partout où cela était possible. Des maisons de ville devaient même être bâties sur le terrain de l'ancien jeu de boules, à côté de la piscine.

O.M.: Rien de tel n'apparaît sur le projet définitif adopté par le Conseil municipal.

G.P.: Elles ont été retirées à la suite de nos interventions.

O.M.: On vous a donc quand même écoutés?

G.P.: Sur ce point oui. Pas sur les autres.

O.M.: Venons-en au traitement de nos ordures ménagères. Je vous cite de nouveau: "Le pire en la matière serait de ne rien décider". C'était en 1996. Une nouvelle politique, le tri sélectif, vient d'être mise en place. Vous semble-t-elle judicieuse?

G.P.: On ne peut pas être contre

ces dispositions de bon sens. Je me demande cependant s'il n'y a pas des doublons. Les monstres, la déchetterie, le tri sélectif et les kangourous...

O.M.: Les monstres ne prennent pas tout. Les gravats, par exemple, sont exclus.

G.P.: Admettons. Donc, sur le principe, tout le monde est d'accord avec la déchetterie. Mais pourquoi se précipiter pour l'installer sur le territoire d'Ozoir? Elle serait bien mieux ailleurs,

fond d'élection à venir

sur l'une des communes voisines. Si la majorité actuelle fait le forcing, c'est que son bilan est médiocre et qu'une déchetterie ferait bien dans son bilan de mandat.

...et de la sécurité

O.M.: Abordons, si vous le voulez bien, les questions relatives à la sécurité. Vous vous êtes assez peu exprimé sur ce sujet...

G.P.: Parce qu'il est complexe... D'abord, je le reconnais, l'insécurité n'est pas un phénomène propre à Ozoir. Elle gagne partout. Mais pourquoi M. Loyer joue-t-il les autruches en faisant disparaître toutes les traces d'exaction? Pour ne pas affoler la population.

O.M.: N'est-il pas dangereux d'affoler une population?

G.P.: Bien sûr, mais le maire ne règle pas les problèmes de fond, il les dissimule. Je constate par ailleurs une épidémie de départs chez les policiers municipaux. Pourquoi? A cause de conditions de travail difficiles? J'ai été chef d'entreprise et, je vous l'assure, voilà un sujet à prendre très au sérieux. Il faut convoquer les intéressés pour connaître le fond de leur pensée et prendre ensuite les dispositions qui s'imposent.

O.M.: Quelles dispositions?

G.P.: Comment voulez-vous que je vous donne la solution si je ne connais pas la véritable raison de ces départs? S'agit-il d'un problème de rémunération, de conditions d'existence?... Monsieur le maire affirme sans rien prouver.

O.M.: Lutter contre l'insécurité, c'est s'attaquer aux causes (prévention) et aux conséquences (répres-

sion). Privilégiez-vous l'une ou l'autre de ces démarches?

G.P.: Il faut agir sur les deux leviers de commande et agir vite car au train où vont les choses, les associations devront bientôt faire appel à un service d'ordre privé pour chacune de leurs manifestations. Une prise de conscience forte est absolument nécessaire et le fait de dissimuler les choses à la population ne la prépare pas à accepter des sacrifices. Monsieur le maire formant la commission sécurité à lui tout seul, sa responsabilité personnelle est engagée.

O.M.: Sur le terrain, des jeunes se mobilisent contre la violence. Des parents, des enseignants, des ilotiers, des responsables de copropriétés les soutiennent... Plutôt encourageant non?

G.P.: Je me réjouis de ces initiatives: elles peuvent aider à trouver des solutions originales.

O.M.: L'observateur que je suis est toutefois frappé par le décalage existant entre ces pratiques et le discours des politiques qui semble bien souvent "à côté de la plaque". Avez-vous conscience de ce décalage?

G.P.: Il est possible que vous ayez raison, au moins partiellement. Cela dit, la prévention n'est pas tout: il arrive un moment où la répression s'impose.

O.M.: Jusqu'ici le statut des policiers municipaux ne leur permettait pas d'agir avec efficacité. Les jeunes le savaient et en profitaient. Ce statut vient de changer...

G.P.: C'est vrai. Grâce à la loi sur les polices municipales votée en juillet dernier. Désormais nos po-

liciers disposent de moyens d'intervention réels et les jeunes qui s'imaginaient pouvoir les narguer sans risque vont découvrir la nouvelle donne. Encore faudrait-il que nous sachions le rôle que nous voulons voir jouer par nos policiers. Donc qu'il y ait dialogue entre la gauche et la droite. Un dialogue qui n'existe pas parce que monsieur le maire dispose d'une majorité servile. En quatre ans et demi, pas un écart: elle vote comme un seul homme et, apparemment, sans états d'âme.

O.M.: Peut-être craint-elle qu'à la première note discordante l'opposition saute sur l'occasion pour annoncer l'"explosion de l'équipe Loyer"?

G.P.: Lors de la précédente mandature, nous avons mis plusieurs fois en difficulté l'ancien maire, M. Giraud, lorsqu'il voulait à tout prix passer en force. Cette attitude me semble plus saine qu'une unanimité à répétition.

O.M.: Les mauvaises langues ne manqueraient pas de vous demander si ces querelles internes ne vous ont pas valu de perdre la mairie.

G.P.: Je crois plutôt que si nous avons été battus, c'est que nous étions trop sûrs de l'emporter.

O.M.: Terminons, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, par quelque chose de plus festif. À une élue de l'opposition qui déclarait récemment que les animations organisées par la ville étaient du "paraître", une adjointe de la majorité a rétorqué: "Non, c'est de l'être". Votre point de vue sur cet échange philosophique?

G.P.: Je crois que l'animation d'une

En matière de délinquance, le maire dissimule toutes les traces d'exaction pour ne pas affoler la population. C'est la politique de l'autruche.

ville est très importante. Sous l'impulsion de M. Chocquet qui nous a quittés, beaucoup de choses ont été tentées. Certaines très réussies, d'autres beaucoup moins. Parmi les choses réussies il y a incontestablement "Les Talents d'Ozoir". A ce propos, je tiens à féliciter monsieur Daguët et son entourage pour la qualité chaque fois confirmée de ses spectacles. Pour le reste, rien n'est changé. La mise à l'écart dont nous sommes les victimes depuis quatre ans se poursuit avec le nouvel adjoint à la culture que cette situation ne paraît pas indigner outre mesure.

*Propos recueillis par
Jean-Louis Soulié*

"Les préservatifs sont dans la véranda" dit un papa à sa petite fille. "C'est quoi une véranda?" lui répond celle-ci... La seule méthode efficace de protection contre le sida serait-elle enfin passée dans les mœurs? Pourtant, la contamination touche des couches nouvelles de la population. Les plus de soixante ans, qui n'ont pas

la culture du préservatif, représentent, par exemple, un tiers des contaminés récents. Aussi la semaine d'information organisée à Ozoir par l'association Prévenir en partenariat avec la Mission locale, le Service municipal jeunesse, les Margotins, le CCLO, Aides et le C.I.J. 77 s'avère-t-elle toujours utile, voire indispensable.

Rassemblés autour du bus d'information sillonnant la ville, les jeunes ozoiriens ont pu poser de nombreuses questions relatives à l'évolution de la maladie et aux progrès des thérapies. Ils se sont montrés très intéressés par l'emploi du préservatif féminin "dont on ne parle pas assez".

Deux comédiennes de la compagnie Mirkat, ont donné de petites scènes dans des cafés, à Lidl et à Intermarché, permettant là encore aux habitants de poser des questions ou de donner leurs avis. Une efficacité démontrée pour cette forme nouvelle d'information...

Quant au théâtre interactif, proposé par la Compagnie de la Doutré aux classes de troisième, il connut, comme l'an passé, un grand succès. Efficace, ce spectacle est aujourd'hui réclamé bien au delà d'Ozoir-la-Ferrière. Pour conclure cette semaine, la chorale du SMJ a offert un concert-jeu de rôles au Joker. Il fut de nouveau question du sida dont il ne faut pas oublier qu'il n'est pas vaincu même si les trithérapies permettent non de guérir mais de survivre... Au total, plus de six cents personnes ont bénéficié d'utiles informations au cours de cette semaine.

Vivre avec le sida



o r t h o p h o n i e ● en "voix" de guérison ●

Le Petit Chaperon rouge et monsieur Le Loup ont des problèmes avec leurs voix: l'un doit forcer, même pour parler, l'autre est aphone. Heureusement, un bûcheron va les aider...

D'un tempérament vif et batailleur, le Petit Chaperon rouge marche à travers bois. Il voudrait bien chanter, mais sa voix est abîmée: elle est trop grave et les sons aigus ne sortent pas. Il doit "forcer", même pour parler: sa voix est forte et il donne l'impression de tout le temps "crier". Au début sa voix était enrôlée par épisodes, avec des périodes d'amélioration, notamment pendant les vacances scolaires. Puis les difficultés se sont accrues et l'enrouement a été de plus en plus fréquent, jusqu'à devenir permanent. Désormais, parler est pour lui un effort. Il se plaint de picotements, de brûlures, de boule dans la gorge.

Au détour d'un chemin, le Petit Chaperon rouge rencontre monsieur Le Loup. Ce dernier se trouve aujourd'hui tout penaud. - *Que se passe-t-il?* demande le Petit Chaperon rouge de sa voix rauque et sans timbre. Monsieur Le Loup lui répond en chuchotant: - *C'est terrible! Je n'ai plus de voix. Cela fait un moment que je suis aphone: ma voix s'est dégradée brusquement et*

je n'arrive pas à la récupérer. Et maintenant je ne peux plus exercer mon métier de loup. Je dois encore m'arrêter de travailler. Ces problèmes de voix me fatiguent et j'ai un caractère de cochon!

Arrive un bûcheron: - *À ce que j'entends, c'est de dysphonie qu'il s'agit. Vous avez l'un et l'autre probablement une mauvaise technique vocale, une mauvaise utilisation de la respiration pour parler. Peut-être aussi votre dysphonie fait-elle suite à une laryngite et aux efforts vocaux répétés qu'elle a engendrés. Attention car les choses peuvent s'aggraver: à la longue un œdème peut se former sur vos cordes vocales. Peut-être même des nodules ou des polypes. Je vous conseille d'aller sur-le-champ consulter un(e) orthophoniste.*

Le Loup et le Petit Chaperon rouge frappent à la porte du cabinet d'orthophonie de la lisière du bois... L'histoire ne dit pas s'ils ont entendu le fameux "tire la chevillette, la bobinette cherra"...

Aline Eberlé, orthophoniste

attention bronchiolite

L'hiver est déjà en embuscade, drainant dans son sillage des petits tracés coutumiers touchant les voies respiratoires. Nos bébés sont, bien malgré eux, les premiers acteurs d'un scénario connu.

La bronchiolite est l'affection respiratoire la plus fréquente chez le nourrisson. Il s'agit d'une inflammation de la partie terminale des bronches, d'origine virale, entraînant des troubles respiratoires (toux, encombrement, spasme bronchique donnant la sensation que "l'enfant siffle") qui nécessite une prise en charge immédiate et quotidienne. Le traitement s'organisera alors en étroite collaboration, médecin-kinésithérapeute-famille, en vue de diminuer le spasme et fluidifier les mucosités par la prise d'aérosols (bronchodilatateurs), libérer les voies aériennes supérieures par une toilette nasale répétée et désencombrer les poumons. Ce dernier point est le travail du kinésithérapeute...

La kinésithérapie respiratoire, passage obligé du traitement, consiste à aider l'enfant (qui n'y parviendrait pas seul ou sur demande) à faire remonter les mucosités, puis à les évacuer. Si les premières séances semblent impressionnantes, elles le sont bien davantage par leurs effets et le soulagement procuré au nourrisson. Le kinésithérapeute accompagne et prolonge les mouvements respiratoires puis utilise des réflexes de toux.

La collaboration avec les parents est toutefois indispensable: ils assurent, à la maison, une partie importante du traitement: prise des médicaments, toilette nasale, maintien d'une bonne hydratation et surtout une parfaite hygiène de l'environnement (arrêt du tabac, animaux à distance...). Pendant cette période mieux vaut garder l'enfant en retrait des collectivités. La bronchiolite est une péripétie que votre bébé surmontera sans encombre. Un traitement précoce et bien mené lui apportera vite ce bien-être et cette quiétude qui reconforteront son entourage. Car, comme chacun sait, quand bébé s'enrhume, papa et maman éternuent.

Cécile Josse,
masseur-kinésithérapeute

1700 -----> 2000

Un siècle se termine... Avant de clore définitivement le second millénaire, jetons un regard sur l'histoire récente de notre village devenu ville. Car s'il n'est pas aisé - faute de boule de cristal fiable - de savoir ce que l'avenir nous réserve, le passé local est assez bien connu, au moins dans ses grandes lignes. Nous ne saurions ici faire œuvre d'historien: tout juste nous contenterons-nous d'un rapide commentaire puisé à diverses sources. L'objectif est modeste: tâcher d'intéresser pour faire naître des curiosités et, qui sait, un jour, compléter ce travail. En route donc pour ce court voyage dans le temps.



Le château de la Chauvennerie fut, jusqu'à sa destruction au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'un des joyaux architecturaux de notre commune. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une partie des communs, à gauche sur la route menant à Chevry-Cossigny, un peu avant le zoo d'Attilly.

Au temps des Rois de France

Du village

Regard sur un passé à la ville

proche

Sur le plan d'intendance datant de quelques années avant le début de la révolution (voir page 16), Ozoir est un petit village agricole de la Brie traversé par une voie rectiligne bordée d'arbres: la route de Paris à Tournan. C'est l'époque des "paroisses", pas encore celle des communes. Autour d'Ozoir apparaissent naturellement Roissy, Pontcarré, Gretz, Attilly, Férolles, Lésigny, La Queue, Pontault... La forêt et les champs, où l'on se rend par des chemins ruraux entretenus avec soin, mangent le paysage. C'est de la terre et des bois que les habitants tirent l'essentiel de leur subsistance. Les

fermiers, au service des grands propriétaires fonciers, règnent sur un peuple de domestiques, de bergers, de vachers, de palefreniers, de manouvriers, de "chartiers", dont ils fixent les salaires et le rythme de travail... Comme Ozoir a la chance de se trouver sur une voie de communication importante pour l'époque, le commerce local est vivant et les artisans nombreux. Pour peu qu'un événement exceptionnel se produise au cours de l'une de ces vies de labeur, un nom se dégage des archives paroissiales. Ainsi Claude Pernel, boulanger, qui perd son fils, étouffé par des sacs de blé en 1717. Ou encore Pierre de Lisle, bûcheron, écrasé en 1753 par la chute d'une branche d'arbre. Et aussi Léonard Martin (1765) et Charles Petit (1776), ensevelis sous

des éboulements de sable à Monthéty. Quant au berger Claude Conti, à peine plus chanceux, il voit sa femme, Marie-Félicité Froquet, mettre au monde, en mars 1787, des triplés qui ne vivront que 48 heures. D'autres ne laissent pour tout souvenir que leur patronyme et leur profession (1). Ces gens modestes comptent peu aux yeux des nobles qui se partagent les terres et les châteaux du voisinage: seigneurs des Agneaux, de la Doutré, de la Chauvennerie, ainsi que la famille royale et les archevêques de Paris qui possèdent l'essentiel de la forêt (2).

Verrerie et tuilerie

On remarque, à l'ouest du territoire de la paroisse, près du château des Agneaux, la *Chappelle de Montéty*

Maisons, d'habitation	70	50	9	28
Églises	1188	55	1551	982
Écoles	699	10	905	625
États	165	65	230	615
États	28	45	56	64
États	11	60	15	27
Chapelles	15	60	17	61
Chapelles	75	27	202	40
Chapelles	1679	16	3467	3925
Total				

PAROISSE D'OZOIR, la Brie

Natures du Terrain	Quantité de 25 Perches de	Quantité de 50 Perches de	Quantité de 100 Perches de
Maisons, d'habitation	89	71	116
Églises	1109	94	1479
Écoles	705	51	1065
États	160	65	230
États	44	75	90
Chapelles	55	60	82
Total	3516	425	4543



Sur ce plan d'intendance datant de quelques années avant le début de la Révolution, Ozoir est un petit village agricole de la Brie traversé par une voie rectiligne bordée d'arbres: la route de Paris à Tournan. C'est l'époque des paroisses, pas encore celle des communes...

ment de la sortie de l'hiver à la fin de l'automne, apparaît la forêt, royaume des bûcherons et des "ciseurs" de charbon qui y passent l'été à l'abri de huttes précaires. Si le braconnage des cerfs, sangliers, chevreuils... est interdit (tout roturier pris en flagrant délit par un garde-chasse est très sévèrement puni), la forêt procure aux Ozoiériens l'indispensable bois de chauffage et de menuiserie. Aussi est-elle convoitée par celles et ceux qui n'ont que leurs bras pour survivre. Le chêne sert pour les charpentes, l'orme et le frêne pour les charrettes et l'armature des roues, les brindilles du bouleau pour la vannerie ou les fabricants de balais. Les sabotiers qui viennent s'y approvisionner croisent en chemin des femmes et des enfants du village à la recherche de champignons, de fruits sauvages et de plantes médicinales. Mais nul ne s'attarde lorsque la nuit tombe, par crainte des vagabonds et des mendiants qui trouvent refuge dans les taillis. De même est-il rappelé aux jeunes bergers qu'ils doivent se garder d'amener les bêtes trop près de la lisière de la forêt...

De grandes allées rectilignes traversent les bois et se croisent à des carrefours en étoiles: ce sont les routes de chasse permettant aux nobles de se livrer à leur passe-temps favori.

Routes royales

Une voie particulière apparaît au nord. Venant de l'ouest, elle traverse les champs de Roissy et s'engouffre dans la forêt. Son nom est remarquable: route Royale. A l'époque existent encore deux routes royales à cet endroit, la petite et la grande. La première disparaîtra au cours du XIXe siècle et, aujourd'hui, une seule route Royale vient buter sur la départementale menant d'Ozoir à Roissy. Ce chemin de terre qui disparaît à main droite (un agriculteur roisséen ayant décidé de le supprimer par commodité) re-

(sic). Ce simple lieu-dit est, depuis le Moyen-Âge, connu bien au delà des limites du village et de la Brie. Il s'y tient en effet chaque année, en septembre, une foire considérable (voir encadré). Les terres rattachées à la chapelle étant à cheval sur les paroisses de Lésigny et d'Ozoir, cette petite portion de territoire provoque quelques chamailleries entre les villages à propos de leurs droits respectifs. La foire rapporte en effet beaucoup d'argent...

A quelque distance de là, de l'autre côté du château des Agneaux, sur l'emplacement de l'actuel stade de la Verrerie, s'élève *La Thuillerie*. Nous sommes, ne l'oublions pas, dans une région argileuse et la confection de tuiles permet le remplacement des toits en chaume, très inflammables. En outre la forêt proche permet de

disposer du bois nécessaire à l'alimentation des fours dans lesquels cuit l'argile. Les noms de deux ouvriers de cette *Thuillerie* nous sont connus: il s'agit de François Denis (1746) et Charles Tabernacle (1784). Pourquoi ce lieu s'appelle-t-il aujourd'hui la Verrerie? Sans aucun doute parce qu'il y avait là, avant la tuilerie, une verrerie où travaillait un certain Pierre Oufiran mort en 1713.

Une longue allée bordée de grands arbres mène de la *Thuillerie* au château de la *Chauvennerie*. Au sud de cette allée on distingue la *Grange-Bel-Air* dont le nom du propriétaire apparaît, en compagnie de celui du seigneur de Prélabbé, en l'an de grâce 1669. Une portion de route arborée joint, en partie, la *Grange Bel-Air* au château de la *Chauvennerie*.

Les cours briardes

Le village proprement dit, situé à quelques centaines de mètres plus au nord, compte à cette époque un peu moins de six cents habitants. La plupart vivent dans des maisonnettes alignées le long de la route de Paris à Tournan et dotées de jardins ou vergers permettant à leurs propriétaires d'ajouter légumes et fruits frais à l'ordinaire de repas souvent frugaux. Certaines masures n'ouvrent pas directement sur la rue centrale mais se rassemblent autour de cours communes encore visibles aujourd'hui et typiques de la région briarde. Les rapports entre les habitants vivant dans ces cours sont réglés par des droits d'usage: droits pour le puits, droits pour le four... qui n'évitent pas toujours les conflits. Au-delà des champs, où les paysans tri-



Aujourd'hui encore, le souvenir des anciennes cours briardes se perpétue. On en voit parfaitement quatre sur cette photographie aérienne du vieux village. La plupart du temps leur état laisse hélas beaucoup à désirer...

naît dans le bois Prieur, traverse les quartiers Anne Frank et de l'Archevêché - où il prend le nom de rue Royale - puis poursuit son chemin en forêt... comme autrefois. Les anciens d'Ozoir affirmaient que cette voie avait été empruntée par Louis XVI et sa famille lors de la fuite à Varennes. Pauvre Louis XVI, pauvre Marie-Antoinette, leurs jours sont comptés. Avec eux, toute une époque va bientôt disparaître. C'est ce que nous constatons le mois prochain.

Jean-Louis Soulié
(à suivre)

Notes

(1) Ainsi Jean Blondel (il tient une boucherie en 1715), Louis Thomassin garde-chasse au château de La Grange-le-Roy, Jean-Baptiste Dely jardinier chez le marquis de Maucan à

Saulnier, baron de Tournan, Flédimont Leheu, seigneur de Villecresnes, Jacques Constant, comte de Lagny. Autres grands séjournant ou de passage: Anne Lefeburre de la Barre, le marquis de Pérusse, le comte de Trévières du château de la Doutré. Son éminence l'archevêque de Paris fit même une visite officielle au village le 30 juillet 1665 et le souvenir de cette longue mainmise de l'Eglise sur le domaine communal s'est perpétué jusqu'à nos jours puisque l'un de nos quartiers, gagné sur la forêt, s'appelle l'Archevêché.

Sources:

"Les cahiers d'Ozoir", bulletin animé par MM. Jacques Guieux, Jean-Claude Jaillard et Michel Lis.
"Roissy-en-Brie à travers les siècles", de M-Claire Raimbault, Nicole Herman, et Jean-Louis Soulié.

La foire de Monthéty

Les gros travaux des champs terminés, l'effervescence de la moisson dissipée, voici enfin le temps du délasserment. De toutes les fêtes, la plus populaire est, sans contestation possible, celle de la foire de Monthéty. Les villageois y tiennent beaucoup et les ouvriers agricoles ont congé ce jour là. Privilège local et... sacré! On s'y rend généralement en groupes, à pied ou en charrette (...). La foire se tient le jour de la nativité de la Vierge. L'origine de cette foire remonte, selon l'abbé Lebœuf, au XIIIe siècle. «Sur les terres de Lésigny, près des ruines d'un prieuré, se trouvait une petite chapelle dédiée à Notre-Dame, but d'un pieux pèlerinage annuel. Les habitants des paroisses voisines y venaient prier aussi dans les temps de calamités. Les religieux d'Hyverneaux, de qui dépendait ce modeste sanctuaire, obtinrent l'autorisation de créer autour une foire agricole. Le succès fut considérable».

Si l'importance commerciale de la foire déclina au cours du XIXe siècle, un marché aux bestiaux subsista cependant jusque vers 1930. La fête populaire garda une grande puissance d'attraction avant de disparaître complètement à la fin des années 50. In "Roissy-en-Brie à travers les siècles", de M-Cl. Raimbault, Nicole Herman, et J-L. Soulié.



la ferme du Mouton (1761), Jean-Louis Berry charbonnier (1762), Jean-Marc Seigneur menuisier en 1782, Jean Bureau, cordonnier en 1785...

(2) Les actes des baptêmes, mariages et enterrements permettent de découvrir quelques-uns de ces seigneurs. On fait ainsi connaissance avec Angélique des Agneaux en 1709. Neuf ans plus tard, à l'occasion du mariage de Nicole Baillu, fille d'un fermier de la paroisse, des invités de marque sont à Ozoir: Michel Saulnier, conseiller du roi, Claude



La forêt est le royaume des bûcherons et des "cuiseurs" de charbon qui y passent l'été à l'abri de huttes précaires. La forêt procure aux Ozoiriens l'indispensable bois de chauffage et de menuiserie.

Stores - Fermetures



Expert SOMFY et QUALIBAT
Artisan Confiance 1999

DécoStory
STORES • FERMETURES • MENUISERIES

**STORES - VOILETS - FENÊTRES
PORTAILS - CLÔTURES**

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ

01 64 66 03 25

Fax : 01 64 66 02 90

adresse internet : www.renauxstores.com



LIVRAISON
GRATUITE

La Treille

Vente de vins de propriété...
Champagnes, Alcools, ...
Week-ends dégustations...

71, av. du Général-de-Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél./Fax : 01 64 40 19 41

Office Central de Restauration Scolaire

Spécialisé dans les repas pour enfants
Gestion de restaurants scolaires
Repas individuels pour collectivités

Tél : 01 64 40 19 90

Fax : 01 64 40 17 12

Z.I. - 12, Rue Louis Armand
77330 OZOIR LA FERRIERE

Logis de France

Hôtel

Au Pavillon Bleu

Restaurant gastronomique

Menus à partir de 150 Frs

Ses Fruits de Mer, ses Gibiers et sa Carte

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.seine-et-marne.com/pavillonbleu>



**G.C.T.A.
CENTRE DE CONTRÔLE**

Gretz Contrôle Techniques Automobiles

N° agrément S077T024

NOUVELLE
ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi
de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38
Fax : 01 64 25 38 08

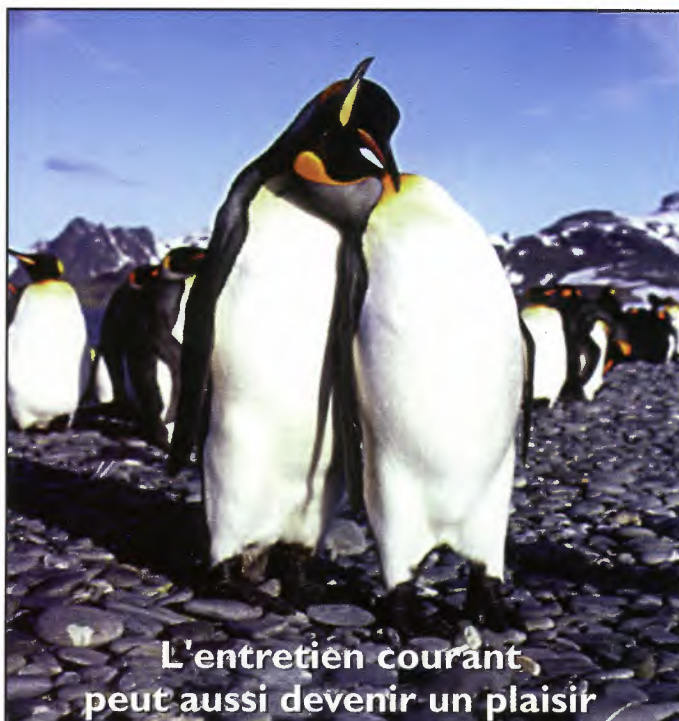
HILDA

DECORATION • MEUBLES • CADEAUX

Reproduction d'ancien

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 15h à 19h30
Samedi de 9h30 à 19h30

8, rue de la Croix, 77150 LESIGNY - Tél./Fax : 01 60 02 08 36



L'entretien courant
peut aussi devenir un plaisir

COMPOMAC

L'enrobé à froid facile à stocker, simple à mettre
en œuvre. Son double enrobage en fait
un produit de première qualité.



SCREG ILE-DE-FRANCE NORMANDIE

Agence Seine et Marne
19, allée des Platanes - Z.A.
77109 MEAUX Cedex
Tél. : 01 60 24 77 40
Fax : 01 64 34 04 10

La zone industrielle va mieux

La zone industrielle d'Ozoir sort de son marasme. C'est le message que le maire a fait passer aux industriels et artisans de la commune lors d'un petit déjeuner pris en commun au CAT "La Pyramide". Examinant les sites un à un, Jacques Loyer s'est appliqué à démontrer qu'après avoir touché le fond avec les fermetures de François et de Diversey, la zone redevenait attractive. "Des locaux sont encore disponibles et des terrains toujours libres mais, fait nouveau, la demande est très forte depuis quelques mois", a-t-il répété. Au point que les deux principales friches industrielles seraient prochainement réinvesties... Pour ce qui est de l'ex-imprimerie François, une partie des locaux a trouvé preneur tandis que le reste devrait être loué par le bailleur foncier propriétaire. Quant au site de Diversey, un repreneur semble inté-

ressé. Il s'agirait d'une société de Montreuil fabriquant des fermetures automatiques. Un tiers seulement des 1500 m² disponibles serait toutefois occupé. Aussi la mairie n'abandonne-t-elle pas son idée de créer, sur les deux tiers restants, une pépinière d'entreprises. Sauf si un second repreneur se déclare intéressé...

Après avoir évoqué la prochaine fermeture du centre de tri postal dont les locaux, neufs, peuvent être facilement divisés, le maire a évo-



Il y a du travail à Ozoir

PDG de la société Titeflex, Fabienne Mahieu s'interroge: "Tous les matins, des milliers d'Ozoiens prennent le train pour aller travailler à Paris alors que les industriels locaux ne parviennent pas à trouver la main d'œuvre dont ils ont besoin. Pour se doter en personnel qualifié, les entreprises se lancent dans la formation interne. Il serait normal que cette politique profite en priorité aux habitants de la commune". Et la présidente de l'association des industriels d'ajouter: "Perdre chaque jour deux à trois heures dans les transports n'est pas une fatalité".

qué les reprises de *La Table ronde*, de la *Secme*, de *Recoules* et, surtout, de *De Bruyn*, l'un des fleurons de la zone industrielle. On trouve derrière le repreneur de cette entreprise de mécanique le groupe Nissan. Cent à deux cents emplois pourraient être créés et la zone se doterait de la locomotive internationale qui lui fait actuellement défaut.

De nouveaux animateurs et une enquête de consommation

Les nouveaux responsables de La Dynamic

**M. Tardrew (Studio Willy),
M. Painchaud (La Treille),
Mme Meaille (Au p'tit bonheur),
M. Peron (Garage Fiat).**

Cette liste n'est pas limitative...

M. Baltz, Président de l'association des commerçants du marché.



Les responsables de l'association des commerçants d'Ozoir, *La Dynamic*, laissent entendre depuis quelques mois qu'ils souhaitent passer la main après trois années de bons et loyaux services. C'est aujourd'hui chose faite puisque, à l'exception de monsieur Tardrew, l'ancien président, qui signe pour un nouveau bail, le bureau de *La Dynamic* est

entièrement renouvelé. Ce qui n'empêchera pas les anciens de donner un coup de main en cas de besoin... Il est trop tôt, bien entendu, pour savoir ce que sera la politique menée par les nouveaux responsables de *La Dynamic*.

Un projet dont on parle beaucoup: l'enquête de consommation menée sur différents quartiers qui devrait se dérouler au début de l'année

prochaine. Monté en partenariat par la Chambre de commerce, la commune d'Ozoir et les représentants de *La Dynamic* et de l'association des commerçants du marché, cette enquête sera confiée à des étudiants en BTS "Action commerciale" dans le cadre d'un projet FISAC (Fonds d'Intervention pour la Sauvegarde de l'Artisanat et du Commerce).

Objectifs: mieux connaître la demande des consommateurs ozoiens, évaluer les atouts et les faiblesses du commerce local, définir les actions à mettre en place pour améliorer les services rendus et répondre mieux aux attentes.

Voirie et signalétique

La ville d'Ozoir souhaite rapidement homogénéiser la signalisation en ville et dans la zone, gros point noir aux yeux des industriels. «Nous allons faire le ménage, notamment au carrefour de la rue Robert Schuman et de l'avenue Maurice

Chevalier» a affirmé le maire qui a ajouté: «A l'issue de deux années de travail, le service du cadastre a intégré les parcelles privatives. Nous allons donc bientôt pouvoir requalifier les voiries et l'éclairage public».





S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROEN

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

NOUVEAU



VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION
VÉHICULES RÉCENTS (Usine)
FAIBLE KILOMÉTRAGE
TOUTES MARQUES

NOUVEAU

CHRONO-SERVICE

*Entretien de votre véhicule sans rendez-vous
Toutes marques à des prix forfaitaires*

25, avenue d'Armainvilliers
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

**NOUVEAU
CITER**
Location de voitures

MÉDECINE

**HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS**

Le
plus
Grand
Bloc
Opératoire
de l'Est
Parisien

Le
plus
Grand
Centre de
Chirurgie
Ambulatoire
homologué
de l'Est Parisien

MATERNITÉ

**ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR
PÉRIDURALE 24H/24**

CHIRURGIE

**ADULTES ET ENFANTS
TOUTES SPÉCIALITÉS
URGENCES MAINS**

LA FRANCIENNE

CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00

Plateau
technique
Ultra-Moderne
accessible 24H/24

La seule unité
homologuée
de Réanimation
Polyvalente
Médicale,
Cardiologique
et Chirurgicale
Privée de l'Est
Parisien


Le seul Centre
Urgences Mains
Réimplantations
24H/24 de
l'Est Parisien

**UNE ÉQUIPE
DE PLUS DE
250 PERSONNES
DONT 50 MÉDECINS
À VOTRE DISPOSITION
24H/24**

Chambres
refaites
(TV Satellite...)

y compris Radiologie Echographie Mammographie
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43

Centre d'urgences refait à neuf et homologué par le Ministère de la Santé

Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins

1 Médecin Urgentiste Sénior
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur
+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES

Des Lions au cœur généreux

Qu'est-ce qui peut pousser des gens, bien sous tous rapports, chefs d'entreprises, cadres, professions libérales... à investir une partie de leur temps libre et de leur argent dans des actions sociales ou humanitaires?

Qu'est-ce qui les incite à payer une cotisation annuelle de quatre mille francs pour avoir le droit de mettre la main au porte-monnaie afin de mener une campagne en faveur des dons d'organes ou de la toxicomanie et de ses dangers? Pourquoi acceptent-ils de faire le pied de grue des heures durant devant une grande surface en vendant, selon la saison, du mimosa, du foie gras, des roses... pour payer un chien à un aveugle, un voyage à une classe d'un collège de la ville?

"On n'a rien fait tant que l'on n'a pas fait quelque chose pour quelqu'un d'autre" aurait écrit Melvin Jones, un assureur américain, fondateur du Lions Club International. Le message semble avoir été transmis, et, dans ce monde occi-



Gérard Hareng, Président du Lions Club d'Ozoir.

dental où l'égoïsme règne en maître, c'est plutôt rassurant.

Reconnu comme organisme non gouvernemental (avec des représentants à l'ONU et à l'UNESCO) le mouvement international des Lions Club est laïc et apolitique. Du moins en théorie, car l'appartenance au réseau des Lions est sans doute, pour certains, l'une des multiples façons de se faire des relations, y compris dans les milieux politiques. Charité bien ordonnée commence par soi-même...

A Ozoir, ils sont dix-sept hommes, qui se retrouvent régulière-



Le lion ne dort ce soir... Pendant le long week-end du Téléthon, du vendredi 18h au dimanche 3h, plus de huit cents Lions d'Ile-de-France se relaient pour enregistrer les dizaines de milliers de promesses de dons en faveur de la recherche sur les maladies génétiques. Cette année, au centre de promesses Téléthon d'Evry situé dans les locaux de l'Institut National des Télécommunications, les membres du Lions Club d'Ozoir, leurs lionnes et leurs lionceaux, n'ont dormi que d'un œil... ou pas du tout.

ment autour d'un repas pour organiser les campagnes locales, de district, ou internationales. Ce soir, il est question de la mise sur pied d'une manifestation équestre au centre Lipica en faveur de l'enfance maltraitée. «La moitié des membres sont des retraités: ils ont du temps, confie l'un d'eux. Comme les autres sont plutôt jeunes, le club est vivant. Nous allons sur le terrain. Ce n'est pas le cas partout: à Paris, ils se contentent de mettre la main au portefeuille». Et le même de conclure: «Le Lions d'Ozoir, c'est le plaisir de partager une amitié qui à elle seule pourrait être une fin en soi».

J.-L. S

Le groupement des usagers des transports (GUT 77) sur de bons rails



Le GUT 77, qui se fixe pour objectif d'améliorer les conditions de déplacements des usagers des transports, peut s'enorgueillir d'un bilan assez flatteur. Il a, par exemple, "porté" les courriers de très nombreux usagers isolés et obtenu pour eux satisfaction ou, au minimum, un début de solution. Il a réussi à "décocher"

des trains supplémentaires, entre Gretz et Paris-Est (depuis le 30 août); le matin au départ de Tournan (depuis le 25 novembre dernier) et sur la ligne Paris-Moret-sur-Loing.

De nombreuses réunions traitant de la sécurité des lignes se sont déroulées en mairie d'Ozoir, siège de l'association, et il en a résulté un document que tout utili-

sateur peut se procurer. (1) Actuellement l'effort est mis sur la liaison EOLE dont le prolongement jusqu'à Tournan est très attendu. Il est toutefois à craindre que la décision ne soit prise qu'en 2002. Raison de plus pour se mobiliser... Parallèlement, le GUT travaille, en collaboration avec la municipalité, sur un projet de sécurisation de la gare d'Ozoir. Donnant la priorité aux modes de déplacements les moins polluants et les moins dévoreurs d'espace et d'énergie, le GUT s'intéresse aux piétons et cyclistes. Ses membres interviennent pour favoriser un aménagement équilibré du territoire, en particulier dans le cadre des plans de déplacements urbains sur lesquels nous aurons

l'occasion de revenir. Pour réaliser ses objectifs, le GUT privilégie un dialogue constructif avec les différentes directions des transporteurs (SNCF, RATP, compagnies privées de bus et d'autocars...) ainsi qu'avec les instances politiques et administratives. Il est souvent l'un des médiateurs grâce auxquels transite l'information entre ces pôles de décision. Par sa compétence, ses actions reconnues de tous, le GUT 77 est associé au Contrat Local de Sécurité Transports du département.

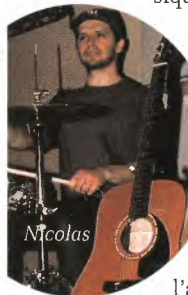
(1) Contact: GUT 77 BP 129 - Ozoir-la-Ferrière 77834 Cedex. Le GUT tient une permanence tous les mercredis après-midi à la Maison des élus, en mairie d'Ozoir. Prendre rendez-vous au 01.64.43.35.12.



Les Beatles d'Ozoir-la-Ferrière

Ils avaient déjà croisé leurs chemins et montré leurs talents dans les groupes locaux. Puis l'idée a germé. Comme dans la métamorphose de Kafka, les quatre se sont réveillés un matin, transformés en scarabées (en anglais: beatles). Xavier Paul Thibault, Cedrix Georges Coulbaut, Nicolas Ringo Mateusiak et l'incontournable Gérard John Daguet: quatre portraits dans le vent des Beatles d'Ozoir...

A 22 ans: Cédric Coulbaut a le même âge que Georges Harrison, en 1965, à l'apogée des Beatles. Comme celui-ci, malgré un calme apparent, Cédric fait office de jeune foufou de la bande: chemise "flashy", boucle à l'oreille, bouillon dans les veines et fièvre psychédélique. Ce fils d'une famille d'artistes (une mère danseuse, un père guitariste), étudiant en musique à Paris, a révisé ses classiques et fait connaissance avec le jeu d'oncle Georges. Un style qu'il juge "simple, mais très efficace". La leçon est bonne, il l'a retenue: Cédric promet d'être sage. Sur scène, il ne résiste tout de même pas à la tentation de "revisiter" un peu les solos de celui qui aurait pu être son père, en y mettant "gros son" et quelques phrasés sauvages. C'est sans doute ce qu'on appelle l'échange inter-générationnel.



Nicolas

le charmeur mélodique

Visage d'adolescent (malgré la trentaine), sourire charmeur au coin des lèvres, Xavier Thibault possède cette bonne humeur et cette allure sympathique qui fi-

rent de Paul Mac Cartney le plus populaire des Beatles. Puisque les lignes de basse sont ronronnantes comme il faut et la voix tendre et mélodique à souhait, Xavier tient même la comparaison à l'écoute. Chanteur depuis sept ans, bassiste depuis seulement deux, il reconnaît être loin de la technique du maître de la pop dont il partage le goût pour la composition tandis qu'il planche sur sa table de dessin, à l'usine de fabrication mécanique *Cooper*, dans la zone industrielle d'Ozoir. La musique des Beatles n'était pas vraiment sa tasse de thé, mais Xavier s'est laissé convaincre...

le beatle pas si triste

Un jeune de 26 ans, fan et encyclopédiste des Beatles, voilà qui va plaire aux anciens combattants du *flower power*. Nicolas Mateusiak, batteur depuis onze ans, est un professionnel, prof au conservatoire. La musique, il l'a découverte avec le quatuor de Liverpool. Ringo avait commencé la batterie à quinze ans, Nicolas de même. Le jeune tambourin est-il pour autant devenu un clone schizophrène de Starr au point de lui pomper



Xavier

ses lignes rythmiques et de se mettre des anneaux à tous les doigts? Non, Nicolas est trop curieux pour cela, avide de mieux connaître son instrument. Et puis les bagues c'est ringard... Il multiplie donc les expériences musicales (*Mordicus*, *Outloud*, *Maximum Blues*), écrit des chansons et suit l'évolution rythmique des musiques actuelles. Il partage en revanche, avec celui qu'on avait surnommé paradoxalement *le Beatle triste*, énergie, feeling, et une disponibilité totale dans l'exercice de la "déconne". On veut bien faire les choses sérieusement, mais on est aussi là pour s'éclater.

le leader généreux

"*While my guitar gently weeps*". Ce tube des Beatles est le premier morceau qu'interpréta Gérard Daguet, à 15 ans, avec son premier groupe. Depuis, le senior du groupe a fait pleurer plus d'une fois sa guitare. Leader oui, tyran sûrement pas. Le respect et la confiance que lui accordent ses compagnons résultent de son expérience et du cœur qu'il met dans tout ce qu'il entreprend. Ce touche-à-tout aime la musique et partager les plaisirs qu'elle fait naître. Il a goûté à la gloire, un peu, au début des années 80, avec son groupe *Alex et les lézards*. Le succès fut éphémère et Gérard entra dans une semi-retraite musicale. Neuf ans plus tard, n'en pouvant plus, il sort de son ermitage sonique, bien décidé à faire bouger la scène ozoirienne. Naissent ainsi plusieurs groupes comme *Outre Mesure* et *Maximum Blues* ainsi qu'une association, *Talents d'Ozoir*, qui organise, notamment, un "Festival Jazz et Blues" très prisé des amateurs. Gérard Daguet est bien le John Lennon d'Ozoir, un agitateur généreux et tolérant, toujours prêt à innover. On n'en dira pas plus, pour ne pas attiser la folie de ses nombreux fans. Cela n'avait pas trop réussi au vrai John...



Cédric

Flavien Plouzennec

JAZZ

Bien chez nous...

Tout commence le vendredi 12 Novembre à la poste d'Ozoir. Ce jour-là, employés et clients découvrent une très belle exposition consacrée au Blues et agrémentée d'instruments et accessoires propres à cette musique: une vitrine pleine d'harmonicas, un dobro (guitare à résonateur métallique), un washboard (planche à laver authentique que l'on gratte avec des dés à coudre) et, surtout, une vingtaine de panneaux retraçant l'histoire du Blues du siècle dernier à nos jours.

Le mercredi 17, en après-midi et en soirée, trente-cinq enfants et adultes, de 7 à 77 ans, vont jouer sans aucun complexe leur premier Blues à l'harmonica, sur scène, avec micro, sono, et accompagnés de quatre musiciens. L'expérience va permettre de révéler de réels talents chez plusieurs enfants, mais aussi chez une chanteuse d'Ozoir qui, désormais, agrémentera ses prestations vocales d'un peu d'harmonica.

Le jeudi soir, cent autres musiciens et mélomanes avertis, venus de toute la région parisienne, n'auraient manqué pour rien au monde la prestation du JMEG (Jean-Marie Ecay Group), la seule qu'il ait donnée depuis dix-huit mois.

Vendredi, l'harmonica de Steve Verbeke, les chansons françaises de French Blues et l'accordéon de Richard Galliano nous convient à un concert acoustique, très intimiste et de toute beauté.

Samedi enfin, le public tombe sous le charme, l'entrain et le talent des Rumbanana, qui réussirent, chose rare à Ozoir, à faire lever et danser l'assistance avant de laisser la place à un Patrick Verbeke très en forme, qu'il faut interrompre vers une heure du matin, tant il se sent bien chez nous.

Dimanche, retour au calme après ce Festival Jazz et Blues version 99, très dense et d'une exceptionnelle tenue artistique. Encore une fois, les absents avaient... tort!

Dominique Moryoussef



Peinture

Nous avons donné, dans notre précédent numéro, les noms des artistes primés par le jury du salon d'automne d'Iris-Ozoir. Manquaient les prix du public et des artistes. Les voici:

Prix des artistes

- pour la peinture: Isabelle Zimmermann,
- pour la sculpture: Jean Vassilieff.

Prix du public

- pour la peinture: Jakub Kajl,
- pour la sculpture: Pino Galliano.

Photographie

Le quatrième concours de photographies organisé par la ville d'Ozoir a rassemblé de nombreux participants auteurs d'œuvres de grande qualité. Les concurrents avaient à choisir entre un thème imposé (les animaux) et un thème libre. A l'issue d'une petite cérémonie, monsieur Vassalo, adjoint à la culture, remet les prix dont un, exceptionnel, attribué à une jeune fille, Chloé Marchandet (notre photo), au talent déjà affirmé. Pour le sujet sur les animaux, le premier prix revint à Edouard Vaconsin de Roissy-en-Brie. Le second à Jacky Thige de Saint-Maur et le troisième à Christian Ragot d'Ozoir. Le prix du Conseil général décerné par monsieur François Perrussot, élu du canton, échet à Louis Voisin de Villejuif.

Pour le sujet libre, le premier prix alla à Daniel Vaseux de Roissy-en-Brie, le second à Jean Viegas-Pires d'Ozoir et le troisième à Louis Voisin de Villejuif. Le prix du Conseil général revint à Jacky Thige de Saint-Maur.



JANVIER

SAMEDI 8

Vœux du maire gymnase Belle-Croix, à 11h.

DIMANCHE 16

3° salon de la carte postale de 9h à 18h au gymnase Colette Besson.

SAMEDI 22

Convivio familial de l'association portugaise (Margotins).

FÉVRIER

SAMEDI 12

Bal carnaval de l'association portugaise.

MARS

DU 4 AU 18

Tournoi de sueca de l'association portugaise.

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12

Randonnée de la mi-Carème (cyclotourisme VSOP). Départ de Besson.

SAMEDI 18

Gala de l'académie de danse. Gymnase Boulloche à 20h 30.

DIMANCHE 19

Commémoration du cessez le feu en Algérie. A 11h.

DU 25 MARS AU 2 AVRIL

Salon de peinture. 17e salon de printemps de la ville d'Ozoir. Au gymnase Besson.

DU 5 AU 12 AVRIL

Expo de patchwork.

Organisée par l'association AVF au gymnase Besson.

SAMEDI 15 AVRIL

Don du sang espace Coluche, de 9h à 16h.

MUSIQUE



Marins et perroquet

Les mélomanes auront eu, par trois fois, l'occasion de se faire plaisir en cette fin d'année. D'abord avec le passage de la musique des équipages de La Flotte de Brest. L'ensemble placé sous la direction de Claude Kesmaeker entretient, grâce au direc-

teur du Conservatoire, des liens amicaux avec notre commune. On ne s'en plaindra pas... Tchaïkovsky,

Langford pour ne pas décourager les puristes; Curnow, Bernstein pour ceux qui aiment se faire décoiffer, et, en final, de très beaux chants de marins et une magnifique interprétation de *Toulouse*. Un régal...

Quelques semaines plus tard l'or-

L'orchestre des équipages de la Flotte de Brest et l'ensemble du Conservatoire de la ville d'Ozoir nous ont offert trois belles soirées de fin d'année...

chestre des élèves du Conservatoire nous fit la surprise, à l'occasion du Téléthon, de se lancer dans une affaire risquée: une comédie musicale pour chœur d'enfants, acteurs et orchestre intitulée *"Le conte du perroquet"*. Premier constat: d'année en année l'ensemble dirigé par Bernard Descamps prend une belle assurance. Il semble en mesure aujourd'hui de relever tous les dé-

fis que l'on peut lancer à un orchestre d'amateurs. Seconde constatation: Corinne Forestier, chef de chœur, a bien du mérite car, même si les parents mirent la main à la pâte, la préparation de ce spectacle n'a pas pu être facile! Troisième constatation: le résultat fut ravissant.

On allait retrouver l'orchestre municipal, accompagné cette fois-ci de la chorale adulte, pour le traditionnel concert de Noël au gymnase Anquetil. Ce fut éblouissant... Nul doute que Daniel Chocquet, s'il était encore parmi nous, n'aurait pas manqué de lancer son fameux: *"Quel talent"*.

THÉÂTRE

La cour du roi soleil à la ferme



La Compagnie-théâtre de la Doutré reste à Ozoir et ses inconditionnels se déclarent ravis. Les comédiens, eux, semblent tenir une bonne forme...

Certes, les conditions ne sont pas idéales: la troupe, qui a dû se priver des services de sa régisseuse, va devoir gérer elle-même son budget. En dépit de ce problème Eric Chatonnier, Hélène Laurca et leurs complices nous ont offert, en cette fin d'année, un fameux programme.

Ce fut d'abord une représentation étonnante des *"Femmes savantes"*. Par sa mise en scène originale (elle place l'action dans l'Espagne de Carmen) Hélène Laurca a donné une force nouvelle à la pièce de Molière. Les us et coutumes hispaniques, cousus de codes d'honneur virils, bonifiaient les discours machistes des personnages masculins tandis que les morceaux de flamenco et les claquettes ajoutaient du tonus et mettaient en relief les contradictions qui tourmentent les personnages féminins piqués d'esprit. Tout

cela passait à merveille. Seules les féministes n'y trouvèrent pas leur compte, les idées du XVII^e siècle sur la femme et sa position dans la société ayant de quoi les choquer. Il n'empêche, en fustigeant les comportements artificiels, forcés, empruntés, les diktats des dominants, les lâchetés des dominés... Molière prend le parti de la liberté, de la simplicité, de la sincérité des sentiments. En cela, il reste éternel.

Avec *"Du côté de chez Wilde"*, le ton fut très différent. Aucun rapport avec Proust, mais un clin d'œil

au grand Oscar qui dit un jour que les femmes étaient faites pour être aimées, non pour être comprises... Hélène Laurca et Nicolas Morvan, parfaits de bout en bout, permirent au public de s'identifier aux personnages tout en lui faisant vivre une promenade pleine d'humour et d'esprit...

Le public attendait avec curiosité ces mystérieuses *"Intrigues à la cour du roi soleil"* puisque, pour la première fois, la Compagnie de la Doutré s'essayait à la création. La performance de Corinne Mattei et Hélène Laurca fut assez époustouflante. Quelle santé!... Quant à Ingrid Saarkoppel, elle parle peu mais joue du clavecin de façon délicieuse. Cette musique surannée confère d'ailleurs un charme indéfinissable au spectacle. On se disait en sortant que, même si leurs petites intrigues ne sont pas d'un grand intérêt, ces



au Joker

belles dames du temps jadis ont de bien belles manières...

Décidemment le *"Bon petit diable"* est à la mode! *"Les amis de la scène"* avaient donné une représentation de ce texte à la bibliothèque d'Ozoir. *"La Compagnie de la Doutré"* nous a raconté à son tour les aventures de Charles qui, devenu un vrai petit diable sous la mauvaise influence de madame Mac'Miche, fait son possible pour tenter d'atteindre la sagesse. Les enfants à qui ce spectacle était destiné, s'en furent ravis. Faut-il le redire, il est nul besoin de se déplacer jusqu'à Paris pour passer une agréable et divertissante soirée. On trouve à Ozoir des spectacles de bonne facture et l'on est séduit par l'ambiance conviviale et intimiste de ce petit théâtre de quartier.

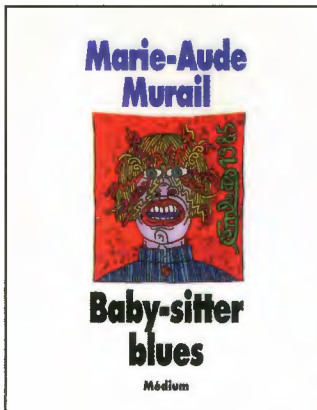
Loïc Griveau

ADOLESCENT

Baby-sitter blues

Marie-Aude Murail,
Éditions Ecole des loisirs,
Collection Medium poche.

Pas question de ne pas avoir son magnéto et les cassettes qui vont avec comme Richard. Aussi Emilien, après discussion avec sa mère et l'aide de Martine-Marie, une professionnelle du baby-sitting, décide de faire la même chose pour se payer le tout. Et le voilà en train de raconter l'histoire de Ranflan-des-Epinettes le lapin, ou de



chanter "Qui a vu dans la rue le petit ver de terre?". Très scrupuleux, il se documente en lisant "comprendre et aimer son enfant" et entreprend l'éducation d'Anthony. Bientôt, celui-ci réussit à dire "dadada" et "gueugueugueu" à la grande satisfaction d'Emilien. Mais quand il entre en troisième, plus question de se coucher tard. Alors il donne des cours de français à Frédérique et rencontre une fille bizarre, Amandine, qui l'éloigne de Martine-Marie...

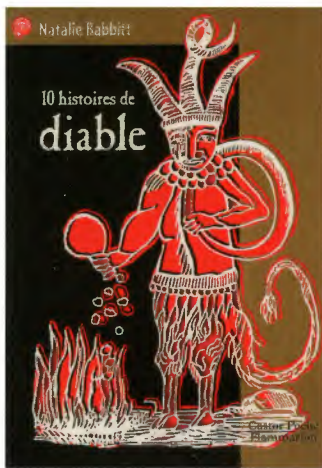
Les aventures d'Emilien sont racontées avec beaucoup d'humour et se poursuivent dans d'autres titres.

Dix histoires de diable

Natalie Babbitt,
Éditions Flammarion,
Collection Castor poche.

Le diable s'ennuie en enfer, alors il va voir sur terre s'il ne peut pas jouer quelques tours aux humains. Et, bien sûr, c'est toujours lui le dindon de la farce. Pourtant, il a de bonnes idées: faire voler les harpes du paradis par les meilleurs voleurs de la terre, ou essayer de transformer une petite fille parfaite en mégère. D'autres personnages, tout aussi savoureux, peuplent les différents récits: un vieux ronchon dont un cochon s'éprend, un peintre qui change de style de tableau et de caractère en même temps, un bébé diabolin et son curé nourrice... Bref, un livre à déguster en grignotant des châtaignes, les pieds dans la cheminée.

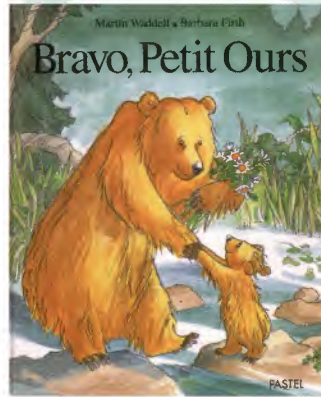
Françoise Garguilo



ENFANT

Bravo petit ours

de Martin Waddell
Éditions Nord-Sud



Dis non!

de Bernadette Costa-Prades
Éditions Syros jeunesse



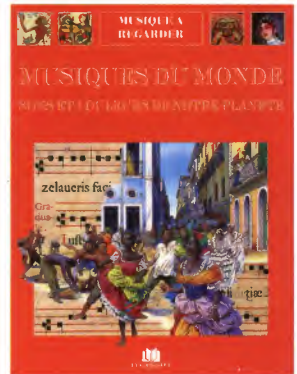
Quinze raisons de dire "non", en images et en mots, quand on est gêné, troublé, maltraité, trahi, agressé... dans sa tête et dans son corps, par un adulte connu ou inconnu. Documentaire sociologie enfant, à partir de 7 ans.

ADULTE

Sons et couleurs de notre planète

d'Andrea Bergamini,
illust.: Studio L.R. Galante
Musique à regarder

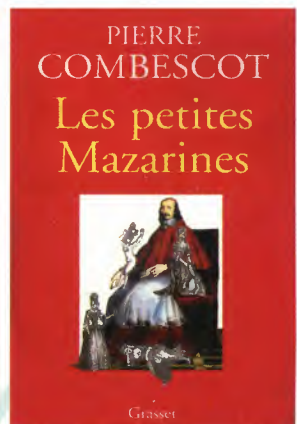
Un atlas fascinant et précis des plus importantes civilisations. Des histoires et des cultures vues et observées sous un angle original, celui de la musique.



Les petites Mazarines

de Pierre Combescot,
chez Grasset.

Le cardinal Mazarin gouverne la France depuis quatre ans quand il fait venir ses nièces à la cour afin d'assurer leur avenir. Les vies des quatre petites Mancini, Olympe, Marie, Hortense et Marianne, deviennent alors une succession d'extravagances et de scandales. Au gré des intrigues et de la politique, on les voit qui voyagent du Louvre à Fontainebleau, de Rome à Madrid et Londres... où les mènent leurs ambitions, leurs caprices ou leurs ennemis. Pierre Combescot, prix Goncourt 1991, campe ces personnages hors du commun avec talent et humour.



VOUS TROUVEREZ AUSSI, À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS, LES PRIX LITTÉRAIRES 1999

- PRIX RENAUDOT : *L'enfant léopard*, de Daniel Picouly.
- PRIX GONCOURT : *Je m'en vais*, de Jean Echenoz.
- PRIX GONCOURT DES LYCÉENS : *Première ligne*, de Jean-Marie Laclavetine.
- PRIX FEMINA : *Anchise*, de Maryline Desbiolles.
- PRIX MEDICIS : *Mon grand appartement*, de Christian Oster.
- PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE (pour son œuvre) : Gunter Grass - *Mon siècle*.
- PRIX INTERALLIÉ : *Les causes perdues*, de Jean-Christophe Rufin.
- PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE : *Stupeur et tremblements*, d'Amélie Nothomb.



Gérard Stagliano
adjoint chargé de la communication
ALLONS EN CAMPAGNE
TOUS LES AUTRES Y SONT

«Voilà bientôt deux heures que nous discutons de ce projet de déchetterie et nous semblons tous d'accord pour reconnaître qu'il s'agit d'un équipement utile et non polluant. Pourtant, voilà deux heures que vous persistez à dire non à cette implantation sur Ozoir. Donnez-nous les raisons de ce refus car j'avoue ne pas comprendre la cohérence de votre démarche».

Cette question simple, Patrick Laurent, adjoint au maire, l'a posée aux élus de l'opposition lors du dernier Conseil municipal. Faut-il rappeler en effet que, peu de temps avant les dernières élections locales de 1995, l'implantation d'une déchetterie à Ozoir était, déjà, à l'ordre du jour? L'ancienne majorité se battait alors pour l'avoir dans son jardin...

Y aurait-il des déchetteries de droite et des déchetteries de gauche?

M. Philibert, élu du groupe GDEO, a apporté une réponse claire à cette interrogation: «Vous voulez planter une déchetterie pour qu'elle figure sur la liste de vos réalisations en fin de mandat» a-t-il répliqué à Patrick Laurent. A l'exception de deux élus de droite qui se sont abstenus (MM. Jarrige et Pouillot), c'est donc uniquement par calcul politique, parce qu'elle craint «que cela ne profite à la majorité», que l'opposition s'oppose à la déchetterie d'Ozoir.

Où est l'intérêt général dans cette affaire? Et où est la cohérence? Car si la déchetterie est cette impopulaire «décharge» avec laquelle on essaie une fois de plus d'inquiéter la population, comment la majorité en place pourrait-elle en tirer un bénéfice quelconque en fin de mandat? Monsieur Philibert a vraiment l'esprit compliqué...

Son argument n'est pas, pour autant, un accident de langage: M. Jaillard a tenu le même discours et, voici deux mois, à propos de la réhabilitation du vieux lavoir, M. Oneto, enfonçait déjà le clou. «Ce chantier est électoraliste», déclarait-il sans sourciller.

Impatiente d'en découdre avec cette municipalité à ses yeux illégitime, la droite voudrait lui interdire toute initiative. Pour pouvoir mieux lui reprocher ensuite son inaction...

Certains, qui se rongent les sangs depuis plus de quatre ans et déversent leur bile à intervalles réguliers dans des brûlots où la mauvaise foi le dispute à l'incompétence, n'en peuvent plus d'attendre. D'autres se réveillent et, par crainte de rater le train, tapent sur la table sans trop savoir pourquoi. Juste pour qu'on les entende.

Bref, la campagne pour les élections municipales de 2001 vient tout à coup de s'accélérer...

Gérard Stagliano



RÉNOVATION

Louis Graffard
adjoint chargé des affaires sociales

Cachée par d'autres immeubles appartenant au quartier de la gare, la «Résidence La Forêt», rue Felix Eboué, est l'une des constructions HLM les moins connues d'Ozoir-la-Ferrière. On trouve là une centaine de logements occupés en très grande majorité par une forte communauté portugaise. Cette résidence est calme, les locataires s'y sentent bien et il n'y a pas plus de cinq ou six déménagements par an.

Un effort constant de la part de votre serviteur a permis à la ville de créer des liens et d'entretenir des relations amicales avec l'Office des HLM de Seine-et-Marne, propriétaire de la «Résidence La Forêt». Nous avons ainsi obtenu d'être consultés avant chaque nouvelle attribution de logement. Ce n'était pas le cas auparavant puisqu'aucun quota n'avait été demandé au moment de la construction. Cela nous permet aujourd'hui de placer, en priorité, des Ozoiriens dans des appartements qui ne nous appartiennent pas et sur lesquels nous n'avons en théorie aucun droit de regard.

Après trente années, les quatre bâtiments de cette cité avaient besoin d'être rénovés intérieurement et extérieurement. Nous avons obtenu cette réhabilitation et, depuis trois mois, les travaux sont en cours. Le chantier, qui n'aura pas coûté un centime à la ville, sera bientôt terminé. Nous pourrions alors fêter avec les locataires cette réhabilitation longtemps attendue et qui, je l'espère, leur donnera toute satisfaction.

Louis Graffard



FÊTES DE FIN D'ANNÉE
ET FÊTE DE LA VILLE

Jean-Pierre Vassalo, maire adjoint
chargé de la culture et de la vie associative

Nombre d'entre nous ont prévu, depuis longtemps, leur symbolique réveillon de l'an 2000. D'autres ont choisi de rester tranquillement chez eux précisément cette nuit-là.

La commune ne saurait s'immiscer dans le cocon familial ni offrir une croisière collective à l'ensemble de la population. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de l'absence de festivités officielles. D'autant que nous souhaitons aux restaurateurs locaux l'embellie de leur succès habituel.

Il n'est pas non plus dans la vocation d'une ville de «tout faire, tout organiser» mais plutôt de «faire avec» le monde associatif qui est un moteur important de l'animation locale. Dès lors qu'une association (en l'occurrence la

VSOP) lance l'idée d'un dîner dansant pour la nuit de la Saint-Sylvestre, nous lui apportons notre soutien en lui fournissant gratuitement le gymnase qui accueillera quatre cents convives parmi lesquels nombre d'élus.

Quant à nous, c'est à la fête de la ville, au printemps, que nous entendons donner un faste particulier pour marquer le passage dans le troisième millénaire. Une fête populaire que nous espérons brillante, joyeuse, colorée et fraternelle.

Je n'en possède pas encore le programme dans son détail, les associations y travaillent avec moi... mais je fais le pari de la réussite.

Joyeuses fêtes à toutes et à tous.

Jean-Pierre Vassalo

Jean Tabary, Front national

INSECURITE ET
SOUS CULTURE

Il faut relier l'insécurité à la sous-culture dont les jeunes se délectent. On s'aperçoit en effet que la nébuleuse des groupes de rappers veut officialiser l'existence d'une culture de l'inceste. Car les jeunes qui les écoutent prennent leurs paroles à la lettre: ils rendent concrets leurs fantasmes, brûlent les voitures, agressent, volent et tuent. L'inceste rend le viol permmissible, la violence permmissible. Cela devient un modèle de comportement et, de ce modèle, naît un culte. C'est l'aboutissement d'une régression psychologique: l'individu régresse aux stades antérieurs, à la horde primitive antique. Celle-ci est conduite par le père, chef incontesté tant que les fils sont jeunes. Mais quand ils grandissent et que le père vieillit, l'un des fils assassine le père et commet l'inceste avec la mère. C'est le must, un summum de l'abjection. On ne peut aller au delà.



VOTRE AVIS NE LES INTÉRESSE PAS

Une courte majorité accidentelle des élections municipales de 1995 permet-elle à l'équipe de messieurs Loyer et Sarrazin de gouverner en maîtres absolus dans notre ville? De transgresser les règles les plus basiques de la démocratie? De considérer leurs idées comme la vérité absolue? De fouler au pied les aspirations de la population? De passer outre l'avis des Commissaires enquêteurs mandatés par l'autorité départementale? D'organiser un pseudo-référendum local dans une totale illégalité, sans consultation du Conseil municipal? etc.

La réponse est NON.

Nous sommes élus par la population pour la représenter, être à son écoute et répondre à ses aspirations. Pour qu'Ozoir n'évolue pas au gré des idéologies politiques, mais selon la volonté de ses habitants. Vu sous cet angle, l'exercice est certes plus difficile, mais correspond au mandat que l'électeur nous confie. Il ne s'agit pas d'imposer, mais d'appliquer les souhaits légitimes de nos concitoyens.

Nous pouvons constater l'absence totale d'écoute de la part de cette majorité municipale, au travers de dossiers importants, touchant directement notre environnement et nos finances.

*** Le POS (Plan d'Occupation des Sols)**
Malgré l'avis défavorable du Commis-

saire enquêteur, de nombreuses dépositions de la population qui s'est déplacée pour exprimer son désaccord, une pétition forte de 3600 signatures; malgré cela, la majorité municipale a approuvé,

lors du Conseil municipal du 17 septembre dernier, la modification du POS sans avoir réellement tenu compte des avis exprimés. Résultat, nous apprenons que le service de la légalité de la Préfecture exige l'annulation de cette délibération pour des incompatibilités avec le Schéma Directeur de la Région Ile-de-France et le non-respect du code de l'urbanisme.

*** Le projet de déchetterie près du nouveau cimetière**

Là encore, le Commissaire enquêteur a émis un avis défavorable, là encore la majorité des Ozoiériens qui se sont déplacés, se sont exprimés contre l'emplacement. Cela n'a pas empêché messieurs Loyer et Sarrazin de faire approuver par leur majorité le 26 novembre dernier, le principe d'une déchetterie à Ozoir tout en s'évertuant à démontrer que le seul site valable était celui qu'ils avaient proposé.

*** Le futur marché couvert**

Lors de ce même Conseil municipal, leur majorité a voté comme un seul homme, pour ce qui paraît être une excellente affaire pour la ville: un nouveau marché couvert financé par un gestionnaire privé avec à l'étage, une salle municipale de 200 m² (non aménagée). Face aux questions de l'opposition, monsieur Sagon, adjoint aux finances, lâche en fin de séance le chiffre approxi-

matif de trois millions de francs, à la charge de la mairie (chiffre très certainement en dessous de la réalité). Masquer la réalité des choses est devenu pratique courante à Ozoir-la-Ferrière. Ce dossier ne définit pas le périmètre total du projet, il ne prend pas en compte la démolition du marché actuel, ni le réaménagement des parkings. Peut-on amputer la place des Sports sans enquête publique préalable?

*** Le futur lieu de prière musulman**

Le Maire, sans aucune concertation, a

donné son autorisation au permis de construire. Lors d'un récent Conseil municipal, lorsque la parole a été donnée au public, les riverains qui ont voulu s'exprimer sur le sujet en ont été vigoureusement empêchés.

Est-ce bien cela la démocratie ?

Il sera grand temps lors des élections municipales de 2001 de mettre un terme à de tels agissements. Nous proposerons une alternative démocratique basée sur le respect de la volonté de nos concitoyens.

Jean-François Oneto



DÉCHETTERIE? OR NOT DÉCHETTERIE?

Groupe démocratique d'élus de l'opposition (GDEO)

Le projet d'implantation d'une déchetterie sur le secteur formé des Communes de Chevry - Ferolles - Lésigny - Servon et Ozoir est à l'ordre du jour. Il s'agit assurément d'un projet souhaitable. Cependant, le fait que son principe soit indiscutable aux yeux de tous, autorise-t-il que le lieu d'implantation en soit scellé sans une étude sérieuse du problème? En ce qui nous concerne, nous ne le croyons pas. De plus nous sommes conscients de la très grande contribution des Ozoiériens à travers la présence de l'usine de traitement des ordures ménagères et cela depuis de nombreuses années.

Ozoir n'est pas redevable aux quarante communes composant le Syndicat, c'est le contraire. D'ailleurs, les riverains du carrefour Belle-Croix qui subissent depuis toujours des nuisances ont, à juste titre, le sentiment d'avoir payé plus que d'autres leur tribu à la solidarité intercommunale.

Notre constatation est l'escamotage de ce que seront les conséquences entraînant par une implantation sur le territoire de la commune. A titre d'exemple, on vous laisse supposer que l'existence d'une déchetterie réglera le problème posé par les mille cinq cents tonnes de matériaux divers «abandonnés» en ville et dont les services municipaux se chargent habituellement. Il s'agit d'un artifice, car pour éviter cela il faudrait :

- que tous les Ozoiériens coupables de ces dépôts anarchiques, optent pour un civisme aussi soudain qu'improbable ;
- que ces mêmes Ozoiériens, (on ne parle pas des autres pour qui

c'est également vrai) possèdent les moyens en camionnette ou remorque pour acheminer leurs «monstres» sur la déchetterie.

Il reste quand même à dire que ce projet, même volontairement minimisé, comporte un coût. Coût économique bien sûr, mais surtout coût en servitudes, voire coût en nuisances. Dans l'hypothèse d'une implantation sur Ozoir, attendons-nous à devoir mettre gratuitement à disposition du Syndicat (sans contrôle et pour des années), une parcelle du territoire de la commune.

On ne peut pas passer sous silence non plus, le risque vraisemblable d'aggravation de la circulation dans le périmètre qui serait retenu. En effet, Ozoir est la seule ville des cinq communes concernées, à souffrir de réels problèmes de circulation à certaines heures. Il est donc paradoxal de vouloir en conscience ajouter à notre circulation, celle constituée par des véhicules venus pour la circonstance des communes avoisinantes.

Nous nous interrogeons donc toujours sur les véritables motivations qui font que rien n'est tenté afin d'obtenir une implantation au centre géographique des cinq communes. Notre réflexion n'a rien de fantaisiste quant on sait, en effet, que notre Premier Adjoint a révélé au cours du Conseil tenu le 26/11/99 que la commune de Ferolles se serait portée candidate elle aussi pour accueillir la déchetterie. Dans ces conditions, on cherche vainement l'intérêt qu'il y a à vouloir absolument et à tout prix que l'implantation se fasse sur Ozoir.

Pour GDEO,
Gilbert Philibert



On veut nous faire croire innocent et anodin ce modèle de comportement alors qu'il est à l'opposé de nos idéaux chrétiens. C'est une régression au stade de la sauvagerie.

Il contamine d'abord certains esprits faibles et, petit à petit, s'étend à d'autres jeunes. Il y a une sorte de fascination: les jeunes isolés, désorientés, désadaptés, en état de faiblesse psychologique, déjà délinquants ou évoluant dans les gangs de quartiers, fonctionnent sur le mode de la horde primitive. Ce ne sont pas là des fantasmes mais des choses qui se concrétisent dans la réalité. On s'attaque d'abord à tout ce qui rappelle les attributs de la puissance pa-

ternelle, tout ce qui peut être considéré comme le substitut du père, les représentants de l'autorité: professeurs, police, chauffeurs de cars... tout ce qui représente l'argent: voitures, vitrines de magasins, banques. Puis tout ce qui appartient à la collectivité et, de ce fait anonyme, devient un attribut du père haï. Ces déplacements intrapsychiques se produisent de façon irrationnelle: la raison n'a aucune prise sur eux tant que le complexe n'a pas été soumis au caustique de la connaissance. On peut comparer cette nébuleuse à une secte distillant une parole contaminée et dont les adeptes donnent leur obole en achetant les disques. En attendant les voitures brûlent, les chauffeurs se font agresser, on viole, on vole, on vandalise, on tue même dans les écoles.

Jean Tabary

ça s'est passé



1) La cérémonie commémorative du 11 novembre...
... et repas dansant de la FNACA pour sa fête annuelle.



2) Le salon des collectionneurs, organisé par le cercle ozoirien des collectionneurs de cartes postales et le Syndicat d'initiative.



3) La fête d'Halloween au marché. Si, si, c'est la marchande de patates. Encore elle...



4) Les 24 heures de natation pendant toute la durée du Téléthon..



5) Le loto de l'athlétisme à Belle-Croix.



6) Le salon de l'artisanat d'art au CCLO.



7) La fête des bacheliers à Sainte-Thérèse autour des majors de chaque section: Amandine (L), Simon (EL), Vincent (S) et David (STI).



8) Reconnaissance de la ville et de la Poste envers Jean Fayolle, citoyen ozoirien et ancien très grand coureur de demi-fond.



9) Rencontre entre enseignants, parents et enfants de l'école Gruet dans le cadre du projet d'école visant à réintroduire un peu de civisme dans les têtes de nos petits qui, parfois, en manquent un peu.

à Ozoir



1) L'exposition de fin d'année des travaux des adhérents de l'association Accueil villes françaises (AvF).



2) La réception des Ozoiriens qui viennent de s'installer dans notre commune. A la demande de la mairie, cette petite fête est organisée chaque année par l'association Accueil villes françaises.



3) Enregistrement d'une émission de «Radio-emploi» dans la salle du Conseil municipal d'Ozoir.



4) Les élèves de sixième du collège Marie Laurencin rencontrent un conteur passionné par les loups.



5) L'un des groupes ayant participé au traditionnel festival folklorique d'Ozoir, organisé par l'ensemble Hora.



7) Journée «portes ouvertes» au club de modélisme ferroviaire d'Ozoir. Dans les locaux de la ferme de la Doutré, les décors sont splendides, le moindre détail figolé, l'équipe des acharnés passionnante au point de faire partager sa passion à de nombreux jeunes rapidement mis dans le bain... Trois points forts en l'an 2000 avec le salon du modélisme, porte de Versailles en avril, un voyage en Hollande pour un rassemblement européen, un déplacement d'une semaine en août à Esposende, au Portugal, dans le cadre du jumelage. La grande maquette de la gare de Gretz est sur le point d'être terminée et, déjà, l'on songe sérieusement à reconstituer l'ancienne gare d'Ozoir. Les personnes susceptibles de fournir des documents intéressants sont priées de prendre contact avec le club en téléphonant au président Guy Visioli (01.60.02.70.99).



6) Les Ozoiriens ayant participé au concours des maisons fleuries.



8) L'installation dans les rues d'Ozoir de nouveaux conteneurs pour recycler les journaux et le verre.

Il y a trois ans, Lucky La Haye commençait, à 32 ans, une carrière de judoka. Il vient de recevoir sa ceinture noire. Une progression étonnante à mettre à l'actif de l'intéressé et de M. Arnald (4^e dan) qui a déjà formé sept ceintures noires au club depuis son arrivée. Les amateurs peuvent prendre contact avec les sections judo et jujitsu respectivement aux gymnases Bouilloche (lundi, mercredi et vendredi à partir de 20h) et Anquetil (mardi et jeudi à partir de 19h).

Yasmina Soualhia: toujours plus...

Yasmina Soualhia, athlète surdouée, vient de recevoir pour la seconde fois (fait rarissime) le Trophée de l'espoir décerné par le Conseil général de Seine-et-Marne, la Direction départementale de la Jeunesse et des sports, le Crédit Agricole de la Brie, les journaux *La République de Seine-et-Marne*, *La Marne* et *Le Pays Briard*. Le jury a voulu récompenser les résultats obtenus en 1999 par la jeune Ozoirienne: son titre de championne de France du Triple saut junior, sa quatrième place aux championnats d'Europe de Riga et ses deux records de France de la discipline. Durant la cérémonie de remise du diplôme (accompagné d'un chèque de 5000 francs), les personnalités présentes se sont plu à reconnaître les qualités sportives de Yasmina Soualhia, mais aussi sa simplicité, son caractère égal et sa gentillesse. «*Yasmina n'est pas une sportive de haut niveau invivable et caractérielle, c'est la plus charmante des jeunes filles*» devait insister Charles Schaller, président de la section athlétisme de la VSOP.



Yasmina Soualhia entourée par MM. Laurent, adjoint chargé des sports, Sarrazin, premier adjoint représentant le maire, et Perrusot, Conseiller général du canton.

TAEKWONDO HAPKIDO CLUB

Arts martiaux en provenance de la Corée, possédant un charme particulier, le Taekwondo et l'Hapkido arrivent à Ozoir. Ils nous apprennent à aider les autres et, par le développement de l'esprit, à surmonter les adversités quotidiennes. Le Taekwondo se pratique sans arme, sa popularité tient à sa puissance et à ses coup de pieds spectaculaires. Aucune limite d'âge pour sa pratique. Excellent pour les jeunes, ce sport a été retenu comme discipline olympique. Le Hapkido est un art qui allie coup de pieds, coup de poings, clés et saisies. Il n'y a pas de compétition dans cette discipline qui est avant tout une méthode de défense.

Renseignements: 06.87.57.81.61 ou 06.12.39.61.33. ou 01.60.02.64.36.

INFOS DIVERSES...INFOS DIVERSES...

Tri sélectif

Besoin d'un renseignement concernant le tri sélectif des emballages ménagers? Information du lundi au vendredi, de 9h à 16h au 08.00.77.75.47. Appel gratuit.

Soirée de la Saint-Sylvestre

La VSOP omnisports et la municipalité organisent, pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, un dîner dansant au gymnase Colette Besson à partir de 21h. Tout semble réservé, mais, avec un peu de chance, peut-être reste-t-il quelques places pour les Ozoiriens à la rue ce soir-là. Tentez votre chance au 01.64.40.02.83., de 18h à 20h.

Listes électorales

Les inscriptions sur les listes électorales sont reçues au plus tard le 31 décembre et prennent effet le 1^{er} mars de l'année suivante. Se présenter en mairie muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif du domicile.

La Croix-Rouge

cherche des bénévoles pour compléter ses équipes de secouristes (formation assurée). Adressez votre CV à Croix-Rouge, 12, rue de Guermantes - 77340 Pontault-Combât.

Vente de vêtements

Association d'aide aux familles monoparentales, «*La Passerelle*» organise des ventes de vêtements, tout à 10 francs, un jeudi sur deux, de 9h à 11h au centre des Margotins, 93, avenue du général Leclerc.

Renseignements au 01.64.40.45.54.

Syndicat d'Initiative

Afin de rendre service à la population, le Syndicat d'Initiative a ouvert une nouvelle permanence. On peut désormais se rendre au local près de la mairie les lundi de 14h à 16h, mercredi de 10h à 12h et samedi de 10h à 12h.

Marché du 31 décembre

En raison des fêtes, un marché supplémentaire se tiendra à Ozoir le vendredi 31 décembre dans l'après-midi. Le (petit) marché du samedi matin, 1^{er} janvier, est maintenu.

COMMERCES ET INDUSTRIES

● Fleuriste

Mademoiselle Taclet vient de reprendre le magasin de fleurs «*Au qui l'an neuf*» situé à l'entrée d'Ozoir, 93, avenue du général de Gaulle. Compositions florales, bouquets, ronds... **Tel. 01.64.40.33.38.**

● Beauté

Le magasin *Béatrice Beauté*, 62, avenue du général de Gaulle, offre un programme «*Coup de fouet*» jusqu'au 31 décembre. Il est encore temps avant le réveillon de la Saint-Sylvestre... **Tel. 01.60.02.70.88.**

● Chambre de commerce

La Chambre de commerce de Melun tient, depuis le 21 décembre 1999, des permanences, au Relais-emploi, les mardis de 13h 30 à 15h 30. Prendre rendez-vous. *Contact: Relais-emploi de la mairie d'Ozoir-la-Ferrière. Tel. 01.64.43.35.61.*

● Salon des métiers

Devant le succès remporté par le premier salon «*Un jeune, un métier, un avenir*», organisé à Ozoir en avril 1999, les organisateurs (Mairie d'Ozoir et Mission locale) ont décidé de renouveler l'expérience. Le second salon se tiendra donc, sans doute en avril 2000, à Ozoir-la-Ferrière. Un stand devrait présenter les activités des entreprises de la ville ainsi que les offres qu'elles sont en mesure de proposer. *Renseignements auprès de madame Baumgarth, Relais-emploi de la mairie d'Ozoir-la-Ferrière. Tel. 01.64.43.35.60.*

● Offres d'emploi

Le Relais-emploi de la mairie vous aide à consulter les offres d'emploi sur Internet le lundi et le jeudi de 9h à 12h. Prendre rendez-vous au **01.64.43.34.17.**

PETITES ANNONCES...PETITES ANNONCES...PETITES A

● Cherche chambre

Etudiante, je cherche une chambre ou un studio à Ozoir ou dans les environs immédiats. **Tél. 06.88.06.91.71.**

● A vendre

Je vends:
- un vélo VTT enfant de couleur fluo en bon état avec un pneu de rechange neuf. Valeur: 850 F. Vendu: 250 F.
- Des vêtements pour fille de 3 à 6 mois, un an, 18 mois, deux ans (été-hiver).
- Des vêtements pour garçon de trois mois à 6/8 ans.

- Divers: Couette, combinaisons et draps. *Excellent état, prix de 10 à 20 francs.* **Tél. 01.64.40.16.40.**

● Garde d'enfants

Assistante maternelle en pavillon cherche enfants à garder. **Tél. 01.60.34.30.32. ou 06.81.73.27.72.**

● Garde d'enfants (bis)

Assistante maternelle agréée avec expérience, habitant dans un pavillon avec jardin, garde les enfants de la naissance jusqu'à trois ans. **Tél. 01.64.40.15.49.**

LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment

PVC BOIS ALU

**ISOLATION DU BRUIT
ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures
de l'habitat vous accueille**

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants
- Persiennes : Bois, Métal, PVC
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Double-vitrage
- Survitrage
- Portails
- Vérandas
- Tous types de stores

VELUX
LA FENÊTRE DE TOIT



**Facilités de
paiement**

8 années d'expérience

MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

☎ **01 64 40 56 98** Fax : **01 64 43 97 12**

GÉNÉRALE INFORMATIQUE SERVICES

VENTE ET RÉPARATION MATÉRIEL INFORMATIQUE - INSTALLATION RÉSEAU
ASSEMBLAGE SUR MESURE - PIÈCES DÉTACHÉES - TOUT LOGICIEL - JEUX VIDÉO

73, rue de Paris
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS



Téléphone : 01.64.25.34.31

Télécopie : 01.64.07.07.38

CENTRE EAU VIVE

**Arrosage automatique
Bassins - Pompes
Vente - Installation - S.A.V.**

Tél. : 01.64.63.52.63

11, rue Raspail - 77450 MONTRY
Fax : 01.60.04.56.49 - Tél. Voiture : 06.07.22.26.04

LES CARS BIZIÈRE

VOTRE TRANSPORTEUR

AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

Tél : 01.64.25.60.46